

Feu, Vie, Accidents
ASSURANCES

Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

Feu, Vie, Accidents
ASSURANCES

Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

VOL. XXXIV. — No. 3.

IMPRIMERIE A STE-MARIE, Bce.

Rédaction et Administration, B. P. 228, Montmagny, P. Q.

VENDREDI LE 12 OCTOBRE 1934.

NOTES ET COMMENTAIRES

JUSTICE IMMANENTE

Dans les luttes politiques, il se dit et s'écrit trop souvent des choses qui ne sont pas l'expression de la vérité pure. Que voulez-vous, dans l'ardeur du combat, il est fort difficile de viser juste. Il est possible, dirait l'autre, que nous ayons pu nous tromper nous-mêmes, oh! très légèrement et bien rarement, nous n'admettons pas davantage, en toute bonne foi.

Tout cela, pour arriver à dire qu'il y a en ce bas monde, malgré toutes nos imperfections et les imperfections des hommes politiques notamment, une justice immanente. Pour nous exprimer autrement, la vérité finit d'ordinaire par sortir du puits.

C'est ainsi que, dernièrement, au congrès de la Jeunesse libérale, à Montréal, M. Ernest Lapointe, ancien ministre de la Justice, dont nous ne méconnaissons d'ailleurs pas la valeur intellectuelle et combative, a laissé échapper de sa bouche éloquent, une vérité qu'il avait cachée soigneusement jusque là. Il n'y a rien comme le contact de la Jeunesse, même libérale, pour faire ouvrir l'écluse de la sincérité.

M. Lapointe a donc échappé, à moins qu'il n'ait eu tout simplement un accès d'esprit de Justice, la déclaration suivante:

"La jeunesse d'aujourd'hui n'a pas vu un monde normal. Son enfance a été ensanglantée par la guerre. Elle a vu ensuite UNE PROSPERITE FACTICE, suivie d'une nouvelle guerre — celle des tarifs, des prohibitions, des embargos, conflit plus destructif de la civilisation que l'autre".

La conclusion inéluctable de cette déclaration de M. Lapointe, c'est que d'abord, depuis la guerre, il n'y a pas eu autre chose qu'une prospérité factice, et que, par conséquent, sous l'administration Mackenzie King, il n'y a pas eu de vraie prospérité. Vers la fin de son règne, si nous pouvons dire, dont M. Lapointe et une couple d'autres faisaient les frais à la place du premier ministre d'alors qui ne sait que prononcer des discours à n'en plus finir, avec l'incohérence qui s'ensuit, notre pays était en pleine crise, avec tous les autres pays du monde d'ailleurs. Et alors, pourquoi reprocher au gouvernement Bennett d'avoir subi le malaise d'une crise universelle? Au reste, n'a-t-il pas essayé, et non sans succès, de réduire les effets de cette crise économique avec l'accord britannique, et ne vient-il pas de conclure avec la France un traité qui ne tardera pas à produire d'heureux résultats pour notre pays?

Il nous souvient d'avoir lu, il n'y a pas longtemps, que le chef de l'opposition, M. Mackenzie King, si ce n'est M. Lapointe lui-même, s'est élevé contre le tarif de la douane canadienne et a proclamé avec grandiloquence cette vérité de La Palice que nous ne pouvions nous attendre à vendre nos produits aux autres pays, si nous n'achetions pas de ceux-ci. Mais M. Lapointe n'a-t-il pas admis, dans son moment d'abandon de l'autre jour, que la guerre des tarifs et des prohibitions a suivi le grand conflit de 1914 à travers le monde. Le Canada n'était-il pas tenu de se protéger d'abord, sauf à conclure des accords pour abaisser les barrières douanières pour activer les échanges commerciaux? Or, c'est précisément ce que le gouvernement Bennett a fait dans la mesure du possible, en des conjonctions difficiles.

Oui, il y a de la Justice immanente. M. Lapointe, sans trop le vouloir, peut-être, a rendu hommage à la vérité.

EN FRANCE, OUI, MAIS DANS LA PROVINCE DE QUEBEC?

Les croix de feu, groupement d'anciens combattants français, ainsi que nous l'ont rappelé les quotidiens et les hebdomadaires d'outre-mer, sous la direction de leur chef énergique, le Colonel Larocque, ont sommé M. Chéron, ministre de la Justice en France, de démissionner comme tel, ou de cesser de pactiser avec des politiciens politiques qui se préoccupent de leurs intérêts privés au préjudice des intérêts de la nation; sinon, qu'ils verront à rétablir l'ordre dans l'administration de la justice.

Cette mise en demeure adressée au Ministre de la Justice par ceux qui ont défendu le sol de la France, pour les français, a ému l'opinion publique qui, contrairement à ce que nous faisons dans notre province, ne se (suite à la dernière page)

SAINT-JEAN Port-Joli

MARIAGES

Le 24 septembre, a été célébré le mariage de M. Luc Pelletier, fils de M. Hector Pelletier de Saint-Armand, avec Mlle M.-Ange Dubé, fille de M. Ernest Dubé de cette paroisse. M. l'abbé Plante, vicaire, officiait. M. H. Dubé servait de témoin au marié tandis que M. Dubé accompagnait sa fille.

Après la cérémonie nuptiale, il y eut réception à la demeure de M. Herm. Dubé. Le souper et la soirée eurent lieu chez M. Ernest Dubé où on y comptait une centaine d'invités.

M. et Mme Pelletier sont partis pour aller résider à Saint-Armand de Missisquoi.

Nos vœux de bonheur les accompagnent.

Le 6 octobre, a aussi été célébré le mariage de M. Jean-Julien Bourgault, fils de M. Magloire Bourgault, avec Mlle Antoinette Caron, fille de M. Léonce Caron, tous deux de cette paroisse.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Plante, vicaire.

M. Mag. Bourgault servait de témoin à son fils et M. Caron accompagnait sa fille.

Après la cérémonie, le dîner fut pris à la résidence de M. L. Caron.

Les époux sont ensuite partis en voyage de noces.

Nos meilleurs vœux de bonheur les accompagnent.

M. et Mme Omer Bourgault de Hull, étaient en visite chez MM. Alfred Bourgault et Th. Dupont, dernièrement.

MM. Jean-Paul Kirouac, Raoul Robichaud, Josephat Bernier, Georges Normand, Luc Bourgault, Mlle Joséphine Robichaud et A. Couillard sont allés à Sainte-Louise, dimanche.

M. Léonard Jean, de Saint-Jean Port-Joli, est allé passer une quinzaine de jours chez ses frères et sœurs, à Québec.

SAINTE-LOUISE

NOCES D'ARGENT

Le 30 septembre, M. et Mme Arthur Pelletier avaient la joie de voir réunis en leur demeure un groupe de parents et d'amis pour fêter le 25ième anniversaire de leur mariage.

La soirée débuta par le chant patriotique "O Canada", suivi de plusieurs autres chansons appropriées, ainsi que musique et déclamations.

Il y eut lecture d'adresse par Mlle Albertine Pelletier, présentation d'une bourse bien garnie et un bouquet composé de 25 roses.

Un succulent goûter fut servi durant lequel, il y eut lecture d'une autre adresse par Mlle Olivia Dubé, nièce des jubilaires. Il y eut présentation de jolis cadeaux par des parents et amis.

Parmi l'assistance, on remarquait les enfants des jubilaires, Mlle Albertine, Florence, Oliva et Yvonne. MM. Florent, Léon Maurice Henri Pelletier, Mme Nap. Richard de Québec, M. et Mme Odilon Dubé, Saint-Roch, des Aulnaies, Mme H. Dubé, M. et Mme Ovide Bélanger, St-Jean-Port-Joli, M. et Mme Ernest Lucien Bélanger, M. et Mme Zoltique Caron, MM. Alex. Pelletier, Albert Morin, Georges Pelletier, Gérard Dubé, de St-Jean-Port-Joli, M. et Mme Octave Marier, Salustre Pelletier, Gérard Pelletier, Saint-Roch des Aulnaies, Mme Joseph Gre nier.

Il y avait en outre plusieurs parents et amis qui furent heureux de venir assister à cette fête afin d'ex primer aux jubilaires leurs vœux de bonheur.

SAINT-ADALBERT

Mlle Cécile Castonguay est revenue d'une promenade d'une semaine, passée au presbytère de Sainte-Perpétue.

M. et Mme Hector Bélanger, père, M. et Mme Auguste Thibault, M. et Mme Saluste Vaillancourt et M. Clément Gagnon étaient en promenade à Sainte-Perpétue, ces jours derniers.

Simple et pure. — Il est si facile d'appliquer l'Huile Electrique du Dr Thomas qu'un enfant peut en comprendre les directions. Employée comme liniment, la seule direction est de frotter et comme pansement de l'appliquer. Les directions sont si claires qu'il n'y a pas

NOTRE-DAME du Rosaire

MOIS DU ROSAIRE

Nous saluons octobre, comme un autre mois consacré à N.-D. du Ciel, vocable de notre paroisse. Chaque soir nous réunis au pied de son autel pour réciter le chapelet et recevoir la bénédiction du Saint-Sacrement. Honorons notre bonne mère en égrenant les Ave de son Rosaire, prière qui lui est agréable et qui nous vaudra sa maternelle protection.

LA RECOLTE

En général, dans la région, la récolte est bonne et même, en certains endroits, abondante. Il en est ainsi des légumes qui rapportent beaucoup et chacun doit en être reconnaissant à la Divine Providence.

MISSIONNAIRES

Deux religieuses missionnaires de L'Immaculée Conception ont visité récemment, les écoles et les familles de la paroisse, afin de propager l'oeuvre de la Sainte-Enfance et recueillir l'abonnement au Précurseur.

M. l'abbé J. A. Gagné, curé, est à faire la visite annuelle de la paroisse. Tous se font un devoir de l'accueillir dans leur foyer afin de recevoir sa bénédiction.

Mme Ozanam Roy, de Jeanne-d'Arc, Abitibi, visite actuellement ses parents M. et Mme L. Godbout.

M. et Mme Donat Godbout, ont visité des parents à Lévis et Québec, récemment.

Mlle Adrienne Boisvert, de la Sarre, Abitibi, accompagnée de son amie, Mlle Stella Bouchard de St-Gervais, sont en visite chez M. et Mme Alp. Bélanger.

M. et Mme Eug. Godbout de St-Magnus, ont visité leurs parents, ici, dernièrement.

Mlle Adeline Fournier et son frère, Eugène, sont allés visiter des amis à Sainte-Apolline.

M. et Mme Alp. Noël, avec leurs enfants, sont allés visiter leurs parents à Armagh, dernièrement.

Mme Joseph Aubé est revenue d'une promenade chez M. et Mme R. Garneau, de Québec.

Mlle Anna Fournier, de Lévis, passe quelques jours en vacance chez ses parents, M. et Mme J. Fournier.

M. et Mme Henri Lavallée étaient, dimanche, en visite chez leurs parents.

M. et Mme Paul Gagné, de Montréal, étaient ces jours derniers, en promenade chez leur mère, Mme Vve John Gagné.

M. et Mme Henri Lavallée étaient, dimanche, en visite chez leurs parents.

M. et Mme Paul Gagné, de Montréal, étaient ces jours derniers, en promenade chez leur mère, Mme Vve John Gagné.

M. et Mme Henri Lavallée étaient, dimanche, en visite chez leurs parents.

M. et Mme Paul Gagné, de Montréal, étaient ces jours derniers, en promenade chez leur mère, Mme Vve John Gagné.

M. et Mme Henri Lavallée étaient, dimanche, en visite chez leurs parents.

M. et Mme Paul Gagné, de Montréal, étaient ces jours derniers, en promenade chez leur mère, Mme Vve John Gagné.

M. et Mme Henri Lavallée étaient, dimanche, en visite chez leurs parents.

M. et Mme Paul Gagné, de Montréal, étaient ces jours derniers, en promenade chez leur mère, Mme Vve John Gagné.

M. et Mme Henri Lavallée étaient, dimanche, en visite chez leurs parents.

M. et Mme Paul Gagné, de Montréal, étaient ces jours derniers, en promenade chez leur mère, Mme Vve John Gagné.

M. et Mme Henri Lavallée étaient, dimanche, en visite chez leurs parents.

M. et Mme Paul Gagné, de Montréal, étaient ces jours derniers, en promenade chez leur mère, Mme Vve John Gagné.

M. et Mme Henri Lavallée étaient, dimanche, en visite chez leurs parents.

M. et Mme Paul Gagné, de Montréal, étaient ces jours derniers, en promenade chez leur mère, Mme Vve John Gagné.

M. et Mme Henri Lavallée étaient, dimanche, en visite chez leurs parents.

M. et Mme Paul Gagné, de Montréal, étaient ces jours derniers, en promenade chez leur mère, Mme Vve John Gagné.

M. et Mme Henri Lavallée étaient, dimanche, en visite chez leurs parents.

M. et Mme Paul Gagné, de Montréal, étaient ces jours derniers, en promenade chez leur mère, Mme Vve John Gagné.

M. et Mme Henri Lavallée étaient, dimanche, en visite chez leurs parents.

M. et Mme Paul Gagné, de Montréal, étaient ces jours derniers, en promenade chez leur mère, Mme Vve John Gagné.

M. et Mme Henri Lavallée étaient, dimanche, en visite chez leurs parents.

SAINT-PIERRE

M. et Mme Lucien Lemieux, M. Ernest Lizotte, ainsi que Mlle Maria Bernier, de Québec, étaient, le 23 septembre, en visite chez MM. Proculus Bernier, J. T. Bernier et E. Caron.

ne-D'Arc, enfant de M. et Mme Stanislas Blais. Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Mercier de Berlin, N. H., représentés par M. et Mme Joseph Blais.

INHUMATION

Le 30 septembre, a été inhumé Joseph, Louis, Alphonse, enfant de M. et Mme Louis Beaulieu à l'âge de 11 mois. Portaient la dépouille mortelle: MM. Eugène Talbot, Ernest Blais, Gaston Mercier et Joseph Coriveau. Pierre Beaulieu portait la croix.

Nos sincères sympathies à la famille.

VISITE PAROISSIALE

M. le curé H. Barabé a terminé sa visite paroissiale. Il s'est dit enchanté de l'accueil chaleureux que lui firent ses paroissiens.

STATISTIQUES

Il y a dans notre paroisse: 1,020 âmes, 846 communicants, 174 non communicants, 192 familles, 68 cultivateurs, 154 emplacitaires. La quête de L'Enfant-Jésus a rapporté la jolie somme de \$126.00.

RETRAITE

Nous aurons le 25 novembre, une retraite prêchée par les RR. Pères Rédemptoristes, suivie des Quarante Heures.

ASSEMBLEE POLITIQUE

Dimanche après la messe nous avons eu le plaisir d'entendre M. Oscar Boulanger député de Bellechasse, ainsi que plusieurs autres orateurs.

VA-ET-VIENT

Mme Vve Pierre Parent, M. et Mme Roland Parent, MM. Paul et Lionel Parent, Mlle Gilberte Parent et Mlle Jeanne Asselin, de Gifford, étaient dimanche en promenade chez M. Jules Carbonneau.

M. et Mme Henri Lavallée étaient, dimanche, en visite chez leurs parents.

M. et Mme Paul Gagné, de Montréal, étaient ces jours derniers, en promenade chez leur mère, Mme Vve John Gagné.

SAINT-PAUL du Buton

La Revue Mère Saint-Jean-Paul, des SS. du Bon Pasteur de Québec, était la semaine dernière chez ses parents, M. et Mme Adélaïde Boulet. Elle a aussi visité ses sœurs, Mmes Ovide Gagnon, Philippe Delagrave, Alexandre Proulx et Fortunat Langlois.

Elle était accompagnée de Mère Marie de l'Epiphanie, de la même communauté.

Mlle Marie-Anne Picard, qui a passé quelque temps à Princeville, chez des parents, est de retour parmi nous.

Mlle Marie-Rose Gourgue est partie pour Drummondville.

M. Georges Roy et ses enfants, Roger et Georgette, de Saint-Philémon, étaient, dimanche dernier, chez Mme Elzéar Boulet.

Mme Phydime Létoirneau, de Saint-Pierre, est retournée chez elle, après avoir passé quelques jours chez sa fille, Mme Jos. A. Coulombe.

Mme Joseph Boivin, de Sainte-Apolline était en visite dans sa famille la semaine dernière.

Mme Albert Côté s'est rendue à Montmagny, la semaine dernière, visiter des parents.

Nous offrons nos plus sincères sympathies à M. et Mme Joseph Blais, (née Maria Morin) qui ont perdu leur bébé, une fillette de 7 mois, qui fut inhumée le 8 octobre.

TOUT EST BIEN QUI FINIT BIEN

Un arrêté du gouvernement japonais se rapportant à l'emploi des marques de commerce a causé une consternation parmi les maisons d'exportation canadiennes qui sont autorisées à se servir des armes royales sur leurs étiquettes et leurs annonces. Cet arrêté déclare que l'emploi d'insignes de souvenirs étrangers est interdit par la loi japonaise pour la protection des marques de commerce, et que ceux qui

CONGRES DE LA LIGUE CATHOLIQUE FEMININE

Il sera tenu à Québec le 25 octobre, à la suite de la journée d'Action Sociale Catholique. — Mgr Camirand donnera la conférence à la séance du soir à la salle des Promotions. — Travaux sur les lectures.

S. E. LE CARDINAL PRESIDERA

Comme l'an dernier, le Comité Central de La Ligue Catholique féminine tiendra son congrès à Québec, à la suite de la journée d'Action Sociale Catholique.

On a inscrit au programme de cette journée, en plus du rapport des travaux accomplis, le sujet des LECTURES qui sera traité d'après les divisions suivantes.

- Ce que nous ne devons pas lire.
- Ce que nous devons lire.
- Du choix des lectures et formation des bibliothèques.

Mgr Camirand, V.G., de Nicolet, donnera la conférence à la séance du soir, en la salle des Promotions, sous la présidence de Son Eminence le Cardinal Villeneuve.

Mesdames Léandre Lippens et Roch Bournival, présidentes des Comités diocésains de Montréal et des Trois-Rivières seront les conférencières aux séances du matin et de l'après-midi.

Le public féminin, en général, aura intérêt à prendre part aux assises de ce congrès.

SOCIETE D'AGRICULTURE DU COMTE DE MONTMAGNY

A une réunion spéciale des Directeurs de la Société d'Agriculture du comté de Montmagny, tenue le 7 octobre...

Il a été proposé par Monsieur Fortunat Fournier, secondé par Monsieur Raoul Gaudreau, que les sympathies de cette société soient offertes à Monsieur Paul Carignan qui en est le secrétaire, pour la peine très profonde qu'il éprouve par suite du décès de son épouse.

Adopté avec prières de communiquer aux journaux locaux pour publication.

(signé) Jean-Marie NICOLE, président,
en l'absence du secrétaire.

SALLE DES CHEVALIERS DE COLOMB MONTMAGNY

MERCREDI SOIR, LE 17 OCTOBRE

A 8.30 HEURES

000—000

LE PLUS GRAND EVENEMENT THEATRAL DANS L'HISTOIRE DE MONTMAGNY

000—000

La TROUPE de COMEDIE FRANCAISE

GIL ROLAND

DE PARIS

DANS

"L-E R-O-S-A-I-R-E"

UN SUCCES SANS PRECEDENT

C'est la Première fois qu'une Grande Troupe Parisienne Visite Notre Ville.

Prix: — \$1.00 80c et 55c (taxe incluse)

Billets en vente à la Pharmacie du Dr Bélanger.

enfreignent la loi s'exposent à une amende ne dépassant pas 1,000 yen. La chose a bien fini cependant, car on a obtenu un règlement que lorsque l'emploi des insignes royaux est permis dans les pays d'exportation intéressés, ces insignes peuvent être employés au Japon sans la permission du gouvernement japonais.

Lisez notre journal.

AUGUSTIN LAMONDE
Entrepreneur-Electricien
Saint-Pierre,
Cté. de Montmagny.

Tel.: 90s. 13

informe le public en général qu'il est en mesure de faire tout genre d'installation électrique, soit par contrat ou à la journée, à des prix très avantageux.

"LE PEUPLE"

Organe du District de Montmagny
PUBLIE PAR
La Compagnie du "PEUPLE", de Montmagny,
Le Vendredi de chaque semaine.

Toute communication concernant "Le Peuple"
doit être adressée à :
"LE PEUPLE", 64 Rue du DEPOT,
Montmagny, P. Q.

ABONNEMENT

CANADA — District, 1 an . . . \$1.00
CANADA — Hors District, 1 an . \$1.50
ETATS-UNIS — 1 an 2.00

L'HEURE CATHOLIQUE

La causerie religieuse de l'heure catholique du 14 octobre, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montmagny, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sera donnée par M. l'abbé Emile Lambert, curé de St-Léonard de Port-Maurice. Cette causerie commencera à 6h. précises. A 6h. 20, audition de chant religieux par la chorale Palestrina sous la direction de M. J. N. Charbonneau directeur de la Schola C. de Montréal.

CE PROJET DE CONTROLE DE L'ESSENCE

Le projet de faire contrôler le détail de l'essence par le gouvernement provincial continu de se tramer dans l'ombre et est d'autant plus dangereux qu'il opère à la cachette. Essayez de vous en informer auprès de ceux qui seraient susceptibles d'être au courant, tant au gouvernement qu'ailleurs, et on vous répondra qu'on n'en connaît rien.

Les journaux nous prédisent une session provinciale à l'automne. Il est à craindre que cette mesure nous soit alors amenée plus vite qu'on ne l'aurait attendue.

Il n'y a donc pas une minute à perdre pour les automobilistes s'ils ne veulent pas être livrés corps et âme aux puissants contrôleurs de l'essence. Il nous faut nous armer pour la lutte qui sera formidable. Les gros intérêts qui sont en jeu ne reculeront devant rien pour faire triompher leur cause; ils ont la munition de guerre nécessaire pour mener leur projet à bonne fin si l'opinion publique ne s'éveille pas.

Méfiez-vous! On commencera bientôt à vous crier qu'un certain vendeur d'essence a surchargé le public en vendant sa marchandise .02 cents de plus que le prix standard fixé par les compagnies. On conclura tout de suite qu'il faut un contrôle par le gouvernement pour empêcher l'exploitation et servir l'intérêt public. Méfiez-vous! on fera miroiter l'intérêt public quand en réalité c'est le public que l'on échoquera et ce sont les trustards qui empêcheront.

Un contrôle par le gouvernement ne peut avoir que le même effet qu'a eu celui des liqueurs, c'est-à-dire en faire augmenter les prix; le gouvernement du peuple y trouverait bien des millions faciles à encaisser, mais qui les paierait? Le projet en question standardiserait les prix de détail mais au profit du trust; il éliminerait les réductions ou prix de faveur — comme ceux dont bénéficient depuis quelques années les membres du Club Automobile — et cela constituerait déjà une augmentation de prix. Puis après, afin de compenser le gouvernement de la "grande faveur" accordée au trust, on augmenterait la taxe d'essence qui est déjà de .06 cents par gallon ou l'équivalent de 35 p.c. de la valeur intrinsèque de la marchandise taxée. On peut déjà prévoir l'augmentation de prix qui suivrait immédiatement la réalisation de ce projet. Est-ce que cela servirait bien l'intérêt public? Sans parler de la disparition graduelle et rapide des garagistes qui actuellement aident leur commerce avec la vente de cette nécessité et qui seraient bientôt forcés de disparaître pour faire place aux dépôts des grosses compagnies.

Nous l'avons déjà dit, tous les intéressés qui ont quelque influence sur les ministres et députés provinciaux devraient la faire valoir pour empêcher ce projet de se réaliser.

Le moment est venu de faire quelque chose, il faut que l'exploitation cesse, cette situation a déjà assez duré. Les automobilistes de la Province de Québec sont fatigués de payer l'essence plus cher que leurs confrères d'Ontario. Il leur répu-

gne d'avoir été si longtemps à la merci des trusts et ils ne veulent pas que leurs gouvernants, par lâcheté ou par vénalité les laissent tondre plus longtemps.

Il n'y a qu'un réveil de l'opinion publique pour empêcher cette nouvelle exploitation. Que tous les automobilistes en parlent entre eux; qu'ils agitent la question aussi souvent qu'ils le pourront et s'ils réussissent à démontrer à nos gouvernants le danger qu'il y a pour eux de "toucher à cette affaire" nous aurons peut-être quelque chance qu'elle ne soit pas amenée devant le Parlement.

CHOSSES ET AUTRES

Un miracle expliqué

Au mois d'août 1808, les Français occupaient presque tout le Portugal, mais leur domination était impatiemment soufferte par la population quand un beau matin, dans la cathédrale de Lisbonne, on découvrit un phénomène extraordinaire.

C'était un oeuf dont la coquille portait, gravée en relief, l'annonce de la défaite prochaine et de l'extermination des Français. Cette découverte provoqua une vive effervescence chez les superstitieux Portugais et fut sur le point de causer un soulèvement.

On en parlait le même soir à la table du maréchal Junot, commandant l'armée française d'occupation, quand un jeune aide-major déclara :

—Voilà un miracle que je me fais fort de rééditer à autant d'exemplaires que vous voudrez; et puisque les Portugais aiment les proclamations bizarres, nous leur en distribuerons.

De fait, quelques jours plus tard, des centaines d'oeufs portant gravé le démenti le plus formel à la prédiction furent distribués par la ville. Les habitants ne savaient plus que penser.

Pour corser leur surprise et leur déconvenue, les jours suivants l'autorité militaire fit placarder des affiches leur indiquant le moyen de réaliser à leur tour le miracle à peu de frais.

En voici la recette.

On écrit où l'on dessine sur la coquille de l'oeuf avec de la cire ou du vernis, ou simplement du suif. On plonge ensuite cette coquille dans un acide faible, par exemple du vinaigre, de l'eau forte de gravure, de l'acide chlorhydrique très dilués. Partout où le corps isolant n'a pas protégé la coquille, le calcaire de celle-ci est attaqué par l'acide, et l'écriture ou le dessin reste donc en relief. Au bout de deux ou trois heures, avec du vinaigre ordinaire, les caractères ressortent assez pour qu'on puisse considérer l'opération comme terminée.

Tout le monde peut donc la réaliser sans peine et décorer de façon pittoresque de simples oeufs à la coque ou mieux encore des oeufs durs.

G. H.

LES FABLES A L'ENVERS

*Un boeuf voit une grenouille
Qui, preste, se débarbouille
Sur un large nénuphar.*

—Quelle chance a ce têtard

—D'être léger à ce point

—Et pas plus gros que le poing!

—Dit-il. Moi, je suis trop large.

—Quand je cours, sur mon passage,

—Tout s'écarte prudemment...

—C'en est fait. Décidément,

—Je veux maigrir... Et j'espère

—Qu'en me tassant d'une façon sévère

—J'arriverai (Quel bonheur!)

—A devenir tel que cet animal sauteur.

—Donc, ceci dit, il appelle sa vache:

—Vache, tant pis si ça te fâche:

—Je veux devenir comme un oeuf,

—C'est trop ennuyeux d'être un boeuf:

—Allons!... Presse-moi, réduis mon

—volume,

—Appuie, frappe comme sur une enclume

—Hardi!... Comprime-moi

—Les reins et le foie!...

Hélas... Malgré bien des efforts,

Le boeuf resta grand, gros et fort.

La grenouille de cette histoire

Lui dit: — Boeuf, c'est bientôt la foire:

Tu partiras pour le marché

Voir ton bon ami le boucher.

Va!... Je ne suis pas ironique:

Tu sortiras de ta boutique

Petit!... Bien plus petit que moi...

Ton vœu sera comblé, ma foi,

Quand le boucher, bavard, muni de sa

hachette

Viendra, pour, avec toi: "Tailler une

bavette!"

Jacques Cervières.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le mardi 16 octobre 1934, des soumissions pour la construction d'un prolongement et des réparations au quai, à Pointe-au-Pic, dans le comté de Charlevoix, P. Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un prolongement et des réparations au quai, Pointe-au-Pic, P. Q."

On peut consulter les plans et la formule de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux Publics, à Ottawa, au bureau de l'ingénieur de district, édifice du bureau de poste, Québec, P. Q., de l'Association des Constructeurs de Québec, 267, rue Saint-Paul, Québec, P. Q., et du bureau de poste, Pointe-au-Pic, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions contenues dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux Publics et visé par une banque à charte au Canada, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

Remarque.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque visé au montant de \$25.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics.
Ottawa, le 26 septembre 1934.

SERVICE D'HYGIENE

Service d'hygiène de l'Association médicale Canadienne et de Compagnies d'Assurance-Vie du Canada.

LES MOTS NOUVEAUX SONT SOUVENT L'EXPRESSION D'IDEES ANCIENNES

Il y a peu de temps qu'on se servait du mot "technocratie" pour désigner un état de choses qui date de l'invention de la première machine. De même, toutes les expressions nouvelles dont on peut se servir pour désigner l'importance vitale d'une bonne santé mentale et physique s'appliquent à des données vieilles comme le monde, car l'homme s'est toujours efforcé de se maintenir en bonne santé.

De nos jours, en dépit des conditions économiques peu favorables qui nous entourent, nous sommes plus en mesure qu'autrefois de protéger notre santé. Nos connaissances sont plus étendues au sujet des principes fondamentaux de l'hygiène; nous connaissons mieux les maladies et il nous est ainsi plus facile de les éviter.

Nous savons que la conservation de notre santé est basée sur certaines mesures d'hygiène qu'il nous faut observer et qui doivent nous guider dans nos habitudes de vie.

Une règle importante à observer est la modération car nous savons que l'excès en toute chose nous fait du tort. La régularité vient ensuite. En effet, c'est elle qui assure le bon fonctionnement de l'organisme.

Le travail et la distraction sont deux choses nécessaires dans la vie. Travailler fort ne fait pas mourir en autant que cela ne nuit pas au repos dont nous avons besoin en quantité suffisante. En effet, si le repos est entravé par un travail trop intense, alors apparaîtra le surmenage et notre santé en sera affectée. Il en est de même des plaisirs. Il est incontestable que la distraction est nécessaire, mais il ne faut pas non plus lui substituer notre temps de repos car les mêmes inconvénients se feront sentir.

La modération et la régularité doivent régir notre système d'alimentation. Les repas à heures régulières et dans lesquels on aura le soin de faire entrer, en plus de la viande et des céréales, des légumes frais, du lait et des fruits, nous

assureront une alimentation bien ordonnée qui donnera à notre corps la vigueur nécessaire.

Le bon air et le soleil sont aussi deux éléments essentiels pour se maintenir en bonne santé. Il ne faut pas non plus négliger l'exercice. Une heure par jour consacrée à la marche ou à tout autre exercice en plein air est une mesure des plus recommandables. La propreté est indispensable pour jouir d'une bonne santé. Gardons toujours notre corps bien propre. Lavons-nous les mains avant chaque repas et ayons le soin de brosser nos dents matin et soir.

Faisons-nous un devoir de consulter notre médecin de famille au moins une fois par année pour subir un examen médical lors même que nous ne nous sentons pas malades. C'est là le moyen par excellence de prévenir la maladie, car la découverte d'une maladie à son tout début permet d'en établir le traitement précoce et ainsi d'en éviter les plus graves conséquences. Des conseils sur le mode habituel de la vie sont quelquefois bien précieux.

Il ne doit pas y avoir de secret en rapport avec sa santé. C'est là une affaire personnelle pour chacun de nous. Suivons les règles de l'hygiène et maintenons-nous en bonne santé.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

IL Y A QUINZE ANS — ET MAINTENANT

Il y a quinze ans le Canada lançait celui de ses emprunts de guerre qui eut le plus grand succès. L'enthousiasme national était à son comble, les affaires étaient en ne peut plus florissantes et l'argent abondant. On comptait près de 800,000 souscripteurs à l'Emprunt de la Victoire de 1919 dont la réussite dépassa les espérances les plus hardies. On croyait généralement, alors, que le peuple souscrirait uniquement pour aider le Canada, c'était aussi parce que le placement était bon et le taux de l'intérêt à 5 1/2 % fort attrayant.

Aux porteurs des titres de cet Emprunt de la Victoire de 1919 échéant le 1er novembre, le Canada offre l'occasion de prolonger leur placement en échangeant leurs obligations contre celles de l'Emprunt de Remboursement de 1934. Il n'existe aucun doute que la majorité des porteurs de titres convertibles appréciera le privilège qui leur est aujourd'hui offert. La stabilité des fonds d'Etat canadiens, au cours des dernières années, alors que le public épargnant subissait des lourdes pertes et passait par des angoisses indicibles, démontre de façon concluante qu'il n'y a pas de placement plus sûr qu'un titre du Gouvernement canadien. Dans tout placement il est essentiellement important de s'assurer toute la sécurité possible et l'assurance d'un revenu fructueux. Par conséquent la solidité inébranlable des obligations du Canada et un rendement d'intérêt élevé attirant celui qui offre par les nouvelles obligations de remboursement devraient engager ceux qui possèdent des titres convertibles et ceux qui ont de l'argent à placer à ne pas laisser échapper cette occasion et à souscrire promptement dans toute la mesure de leurs moyens.

Les vers sont favorisés par des conditions morbides de l'estomac et des intestins et subsistent ainsi. Les Millers Worm Powders modifieront presque immédiatement ces conditions et feront disparaître les vers du système. Aucun parasite destructif ne peut vivre en contact avec un destructeur de vies mais aussi un remède qui donne la santé efficace surtout pour les jeunes constitutions.

ALLER ET RETOUR de MONTMAGNY
Départ **SAMEDI 20 OCTOBRE**
PAR TOUS LES TRAINS ORDINAIRES
QUÉBEC 80¢
TROIS-RIVIÈRES \$2.40
MONTREAL \$4.00
RETOUR JUSQU'AU LUNDI, 22 OCTOBRE
Pour renseignements supplémentaires voir les agents. M-3597-M
CANADIAN NATIONAL

CARTES PROFESSIONNELLES — ET D'AFFAIRES —

Thomas TREMBLAY B. A. L. L. L. Tel. 99
Philippe ROUSSEAU B. S. L. L. B. Tel. 8.

TREMBLAY & ROUSSEAU
Avocats
MONTMAGNY.

PHILIPPE ROUSSEAU
B. S. L. L. B. AVOCAT

64, rue du Dépôt, — MONTMAGNY
Bureau tous les dimanches à Saint-Raphaël et tous les mardis à 7 hres. P. M. à L'Islet.

Téléphone 14 Téléphone 73
ROUSSEAU, HEBERT & TREMBLAY
NOTAIRES
Commissaires de la Cour Supérieure
Placements d'argent sur hypothèques ou débiteures
ASSURANCES: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité
64, rue du Dépôt — Montmagny.

Armand La Vergne,
C. R., M. P., &
Lucien Lortie,
B. A. LL. L. AVOCATS
111, Côte de la Montagne, Québec.
Tél.: 2-3941 — 2-3942
j. n. o.

Tél. Bureau: 14 et 73—Rés. 3
JOS. A. TREMBLAY
B. A., LL. L. NOTAIRE
64, rue du Dépôt, Montmagny

Tél. Bureau: 73 Rés.: 23
JOS.-C. HEBERT
NOTAIRE
Agent d'Assurances sur la Vie, Feu, Maladies et Accidents. Responsabilité Patronale Achat et ventes de Débiteures
PRETS D'ARGENT
64 rue du Dépôt, — Montmagny

Thomas Tremblay
B. A., LL. L. AVOCAT
Tél. 99 — MONTMAGNY
BUREAU:
Rue de la Gare, près du Palais de Justice

PAPIER POUR CLAVIGRAPHES
Papier à clavigraphes, papier carbone de toutes sortes et rubans pour clavigraphes: Oliver, Empire, Underwood, Remington.
S'adresser au Bureau de notre journal.

Tél. Bureau: 14 Rés.: 15
L. D. E. ROUSSEAU
L. L. B. NOTAIRE
64 rue du Dépôt, — Montmagny

WILFRID A. RINGUET
Comptable-Vérificateur
Courtier en Obligations
Spécialité: Prêts aux Fabriques et Communautés Religieuses
Rue de la Gare, Montmagny.

LORENZO TETU
Comptable-Vérificateur
Liquidateur de Faillite
Syndic Autorisé
Bureau: 81 r. St-Pierre QUEBEC

CHEMIN DE FER NATIONAL
NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR
Depuis le 21 mai 1934.
MONTMAGNY, P. Qué.
Convois allant à l'Ouest
No. 3 Océan Limité tous les jours 1.55 a.m.
No. 1 Express maritime, tous les jours 11.25 a.m.
No. 31, local tous les jours dimanche excepté 6.07 p.m.
Allant à l'Est
No. 32 Local tous les jours dimanche excepté 10.02 a.m.
No. 2 Express maritime, tous les jours 6.33 p.m.
No. 4 Océan Limité, tous les jours 1.55 a.m.
5 mai j.n.o.

A VENDRE

Deux clavigraphes "Oliver"
— Bureau de comptabilité —
Bibliothèque mobile. Le tout en parfait ordre.
S'adresser à:
Philippe ROUSSEAU, avocat.
Montmagny.

"LE PEUPLE"
est imprimé aux ateliers de La Société d'Imprimerie Ste-Marie et est publié par la Compagnie du "Peuple", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

ABONNEMENTS:
Canada, District, 1 an \$1.00
Can. Hors Dist. 1 an 1.50
Etats-Unis, 1 an 2.00
Strictement payable d'avance.
La date qui se trouve à la suite de l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu.
Ainsi Janvier 35 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1935 et qu'on est en règle. Si, un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée, nos abonnés nous rendraient service en nous signalant cet oubli.
Prière de faire remise par bon de poste ou d'express, à l'ordre de "La Cie du Peuple", Montmagny, P. Q.
Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande à changer l'adresse du journal. j.n.o.

Feu, Vie, Accidents
ASSURANCES
Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

"LE PEUPLE", VENDREDI LE 12 OCTOBRE 1934.

Feu, Vie, Accidents
ASSURANCES
Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

CE NOM SIGNIFIE UN SOULAGEMENT RAPIDE DE LA DOULEUR

En vente chez tous les Pharmaciens
Procurez-vous une petite boîte de 12 cachets, ou les boîtes, si économiques de 24 et de 100 cachets, chez votre pharmacien.



L'Aspirine se dissout immédiatement dans l'humidité. C'est dire que presque instantanément, elle vous soulagera d'un mal de tête, d'une tension nerveuse, d'une douleur causée par le rhumatisme. Absolument saine et prescrite par les médecins, l'Aspirine n'affecte pas le cœur.

Assurez-vous que le nom de Bayer est sur chaque cachet, en forme de croix, et sur chaque boîte. L'Aspirine est fabriquée en Canada et vendue par tous les pharmaciens.

ASPIRIN

Marque de Commerce enregistrée en Canada

UNE INVITATION A SERVIR MIEUX LE PAYS

Dans son discours irradié de Londres le Premier Ministre du Canada a rappelé fort à propos l'emprunt de remboursement effectué par la Grande Bretagne en 1932 au cours duquel le peuple anglais a converti plus de neuf milliards de dollars de titres d'emprunts de guerre avec un empressement et un enthousiasme qui eurent valu l'admiration de tous les pays, et leur permit d'économiser des millions de livres au chapitre des frais d'intérêts.

La coïncidence du succès de la souscription de conversion effectuée en Angleterre et la diminution dans les taux d'intérêts qui en résulte, avec le commencement du rétablissement économique auquel la mère-patrie a participé au cours des deux dernières années, est assez significative.

L'exemple de la Grande Bretagne a eu pour effet de ranimer le courage des nations et de leur faire entrevoir un avenir meilleur. Ici au Canada, les souscriptions de conversion ont remporté de grands succès. S'il en avait été autrement la reprise des affaires depuis le bas niveau de février 1933 eût sans aucun doute été retardée. Le Premier Ministre du Canada, après avoir souligné le fait qu'il n'existe pas pour les Canadiens de placement plus sûr qu'un titre du Gouvernement canadien, a ajouté que les porteurs de bons de la Victoire qui convertissent, aussi bien que les nouveaux souscripteurs, serviront mieux leur pays tout en servant leurs propres intérêts.

Grâce à l'empressement enthousiaste du public à souscrire au présent emprunt de remboursement l'enthousiasme qui leur ont valu l'admirable intégrité en matières de finances sera sauve et maintenue. Il nous faut réaliser au Canada ce que le peuple de Grande Bretagne a si magnifiquement accompli; nous le pouvons, nous réussirons.

Grâce à l'empressement enthousiaste du public à souscrire au présent emprunt de remboursement l'enthousiasme qui leur ont valu l'admirable intégrité en matières de finances sera sauve et maintenue. Il nous faut réaliser au Canada ce que le peuple de Grande Bretagne a si magnifiquement accompli; nous le pouvons, nous réussirons.

Grâce à l'empressement enthousiaste du public à souscrire au présent emprunt de remboursement l'enthousiasme qui leur ont valu l'admirable intégrité en matières de finances sera sauve et maintenue. Il nous faut réaliser au Canada ce que le peuple de Grande Bretagne a si magnifiquement accompli; nous le pouvons, nous réussirons.

Grâce à l'empressement enthousiaste du public à souscrire au présent emprunt de remboursement l'enthousiasme qui leur ont valu l'admirable intégrité en matières de finances sera sauve et maintenue. Il nous faut réaliser au Canada ce que le peuple de Grande Bretagne a si magnifiquement accompli; nous le pouvons, nous réussirons.

Grâce à l'empressement enthousiaste du public à souscrire au présent emprunt de remboursement l'enthousiasme qui leur ont valu l'admirable intégrité en matières de finances sera sauve et maintenue. Il nous faut réaliser au Canada ce que le peuple de Grande Bretagne a si magnifiquement accompli; nous le pouvons, nous réussirons.

Grâce à l'empressement enthousiaste du public à souscrire au présent emprunt de remboursement l'enthousiasme qui leur ont valu l'admirable intégrité en matières de finances sera sauve et maintenue. Il nous faut réaliser au Canada ce que le peuple de Grande Bretagne a si magnifiquement accompli; nous le pouvons, nous réussirons.

Grâce à l'empressement enthousiaste du public à souscrire au présent emprunt de remboursement l'enthousiasme qui leur ont valu l'admirable intégrité en matières de finances sera sauve et maintenue. Il nous faut réaliser au Canada ce que le peuple de Grande Bretagne a si magnifiquement accompli; nous le pouvons, nous réussirons.

Grâce à l'empressement enthousiaste du public à souscrire au présent emprunt de remboursement l'enthousiasme qui leur ont valu l'admirable intégrité en matières de finances sera sauve et maintenue. Il nous faut réaliser au Canada ce que le peuple de Grande Bretagne a si magnifiquement accompli; nous le pouvons, nous réussirons.

Grâce à l'empressement enthousiaste du public à souscrire au présent emprunt de remboursement l'enthousiasme qui leur ont valu l'admirable intégrité en matières de finances sera sauve et maintenue. Il nous faut réaliser au Canada ce que le peuple de Grande Bretagne a si magnifiquement accompli; nous le pouvons, nous réussirons.

Grâce à l'empressement enthousiaste du public à souscrire au présent emprunt de remboursement l'enthousiasme qui leur ont valu l'admirable intégrité en matières de finances sera sauve et maintenue. Il nous faut réaliser au Canada ce que le peuple de Grande Bretagne a si magnifiquement accompli; nous le pouvons, nous réussirons.

Grâce à l'empressement enthousiaste du public à souscrire au présent emprunt de remboursement l'enthousiasme qui leur ont valu l'admirable intégrité en matières de finances sera sauve et maintenue. Il nous faut réaliser au Canada ce que le peuple de Grande Bretagne a si magnifiquement accompli; nous le pouvons, nous réussirons.

Grâce à l'empressement enthousiaste du public à souscrire au présent emprunt de remboursement l'enthousiasme qui leur ont valu l'admirable intégrité en matières de finances sera sauve et maintenue. Il nous faut réaliser au Canada ce que le peuple de Grande Bretagne a si magnifiquement accompli; nous le pouvons, nous réussirons.

Chronique de la Crèche

Québec, le 4 octobre 1934.

UN VESTIAIRE DEGARNI

Mesdames et Messieurs qui nous faites si fidèlement la faveur de lire notre Chronique et de vous intéresser à notre oeuvre de secours aux enfants délaissés, venez donc aujourd'hui faire l'inspection d'un petit mais important département de la maison.

—La cuisine, je suppose, ou la dépense...

—Non, le vestiaire des partants.

—Est-ce qu'on paie pour entrer?

—Non, mais, en sortant, chacun se croit obligé de laisser ou de promettre quelque chose.

—Nous voilà bien pris, alors.

—Oui, par le cœur et par la bourse. C'est le fait des bons chrétiens.

Toute misère leur coûte cher. Toute misère aussi leur vaut le bonheur jamais affaibli de donner. Entrez, je vous prie.

—Mais il n'y a que des armoires dans cette pièce.

—Oui, et dans la voisine aussi. Ma soeur, veuillez ouvrir vos armoires.

—Mais elles sont vides, M. l'abbé.

Jamais le stock n'a été si bas. Vous comprenez, il y a plus de deux ans que vous n'avez fait d'appel pour nous. Et nous avons habillé en ces deux années plus de cinq cents petits partants, garçons et filles. C'a fait des trous. Comptez les sous-vêtements et les vêtements, les manteaux et les coiffures et les chaussures...

—En effet, c'est encore un aspect du problème des placements qui échappe au public. Grande dépense que d'habiller les enfants placés. Mais ce stock, ma soeur, de quoi éteint-il, ou sera-t-il formé? Vous achetez?

—Jusqu'ici, bien rarement. Voyez. Avec des lots de bottines d'enfant démodées, nous faisons ces gentils souliers. Avec des retailles de "fabricoid", toiture d'automobile, nous faisons ces pantoufles pour les plus petits; avec des retailles des fabriques de corsets, nous faisons des brassières d'enfants; avec de vieux lainages qu'au besoin nous retricotons et reteignons, ces gentils tricots, berets et vareuses; avec cette carde, nous élevons la laine ordinaire à la dignité de l'angora; sur cette table, nous décidons d'honnêtes tapis de table à cartes, tachés d'encre ou brûlés de cigares à devenir de beaux et durables manteaux d'hiver; là, cette bonne fait des bonnets d'enfants à même d'anciens manteaux de baptême... Et coetera, et coetera.

—Toujours dans du vieux?

—Toujours dans du vieux, du démodé, de l'usagé. Nous avons grâce d'état pour ne rien laisser perdre, pour défaire et refaire; c'est la grâce de récupération. Aussi, Mesdames et Messieurs, ne jetez rien. Faites un peu de ménage, un peu de détachement; montez au grenier, montez seulement sur la plus haute planche de la grande armoire. Il y a là quantité de choses qui ne font rien et qui, ici, ne resteront pas longtemps à faire la même chose...

Suggérez à deux ou trois familles de vos amis la même opération; faites un ballot, une caisse de tout cela et, ho! à bord du camion, à la gare, à la gare, à la gare.

—S'il faut prévoir 300 placements pour 1935, vous voyez d'ici le monceau.

—Ah bien! et refuseriez-vous du neuf? Serait-ce trop contraindre votre grâce d'état que de commander cinq ou six trousseaux un peu complets dans quelque magasin et de vous les expédier?

—Notre grâce d'état fait aussi que nous ne refusons absolument rien de ce que nous présente la charité.

—Alors, comptez-y, ma soeur. Vous referez vos munitions. Nous avons compris. Nous agrions. Bon courage et surtout bonne espérance!

Ohé! les goélettes! Ohé! les camions! Ohé! les convois de chemin de fer! Voici venir les lourdes consignations pour le vestiaire des partants.

V. Germain, ptre.

ADOPTIONS:

En septembre, 52; depuis janvier, 225.

FUNERAILLES DE MME PAUL CARIGNAN

Les funérailles de Mme Paul Carignan ont eu lieu à Montmagny, samedi le 6 octobre 1934, au milieu d'une très nombreuse assistance. — Toutes les classes de la société étaient représentées à cette cérémonie.

La population de la ville et de la paroisse de Montmagny, à laquelle s'étaient jointes de nombreuses délégations des paroisses environnantes et de Québec, a conduit samedi matin, le 6 octobre 1934, à son dernier repos. Mme Carignan, épouse de M. Paul Carignan, agronome du comté de Montmagny.

Mme Carignan (née Fabiola Baril) est décédée mercredi soir, le 3 du courant, à l'âge de 36 ans et 4 mois.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé A. Lessard, curé de Montmagny. Officiant: M. l'abbé L. Ph. Binette, curé de St-Nicéphore, comté de Drummond, ami de la famille, assisté de MM. les abbés A. Papillon comme diacre et A. Guay, sous-diacre, vicaires de Montmagny.

Des messes basses furent dites par M. l'abbé Demers, curé de St-Majorique de Drummond, M. l'abbé H. Bois, directeur de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Poc., M. l'abbé Edgar Laforest, de l'évêché de Nicolet et aumonier diocésain de L'U. C. C., M. l'abbé Armand Proulx, vicaire à St-Malo.

Le choeur de chant rendit la messe d'Yon sous la direction de M. Armand Paquet, Maître de chapelle. M. le Dr P. M. Nadeau, chanta "Pro Peccatis" de Rossini, et Mlle Eliane et Simonne Mercier chantèrent "Le Crucifix de Faure et le "Pater" de T. Dubois.

Assistaient au choeur, M. le curé A. Lessard, Montmagny, M. le curé T. Bilodeau, St-Pierre, M. le curé J. A. Gagné, M. le curé J. Poulin, Cap St-Ignace, M. le curé Laplante, St-Fabien, M. le curé Ad. Chouinard, M. l'abbé Poulin, l'asst., Cap St-Ignace, M. l'abbé Gosselin, de Québec, M. l'abbé Maurice Proulx, professeur, M. l'abbé F. Gagné, M. l'abbé Nadeau, aumonier, M. l'abbé A. Dion, etc.

Portait la croix. M. Jos. A. Proulx. Portaient le cercueil. MM. les agronomes J. A. Ste-Marie et Elzéar Campagna, Ste-Anne Poc., Pierre St-Hilaire, St-Pascal, J. Bruno Potvin, L'Islet, Ulric Brown, St-Raphael et Fl. Champagne, Ste-Anne de la Poc.

Mmes Donat Paquet, Eddy Thibault, J. A. Marquis et Thomas Tremblay portaient les rubans.

Le deuil était conduit par son épouse.

suite: Vestiaire des Partants, La Crèche, Québec.

Mieux que cela, donnez-vous le plaisir supplémentaire de venir porter votre offrande et de visiter vos protégés éventuels.

La charité sera parfaite alors. Elle s'accompagnera de gentillesse. Elle se transformera en joie, de cette joie unique réservée aux secourus des indigents.

—Mais combien vous en faudrait-il de trousseaux?

—S'il faut prévoir 300 placements pour 1935, vous voyez d'ici le monceau.

—Ah bien! et refuseriez-vous du neuf? Serait-ce trop contraindre votre grâce d'état que de commander cinq ou six trousseaux un peu complets dans quelque magasin et de vous les expédier?

—Notre grâce d'état fait aussi que nous ne refusons absolument rien de ce que nous présente la charité.

—Alors, comptez-y, ma soeur. Vous referez vos munitions. Nous avons compris. Nous agrions. Bon courage et surtout bonne espérance!

Ohé! les goélettes! Ohé! les camions! Ohé! les convois de chemin de fer! Voici venir les lourdes consignations pour le vestiaire des partants.

V. Germain, ptre.

ADOPTIONS:

En septembre, 52; depuis janvier, 225.

poux, M. P. Carignan, et ses enfants Marcel, Gabriel et Bernard, son père M. J. Ernest Baril, Gentilly, ses frères, le Rev. frère Clément, de la Cong. de Ste-Croix de Montréal, le Dr J. R. Baril, MM. Clément et J. Marie Baril, de Gentilly, ses beaux-frères MM. Maurice, Chs. Ed., Léon et Jean-Marie Carignan, de Gentilly, ses cousins, M. Geo. Gascon, de Québec, M. Ad. Moras, de Gentilly.

Les communautés religieuses de Montmagny: Les Rev. Frères de S. C. et leurs élèves, Les dames de la Cong. N. D. et leurs élèves, les Rev. SS. de la Charité et leurs orphelins assistaient aux funérailles.

Une importante délégation des Chevaliers de Colomb du Conseil de Montmagny était aux funérailles.

Nous remercions dans l'assistance MM. Chs. A. Paquet, M.P.P., M. F. Fafard, M. P., Son Honneur le Maire R. Boulanger, M. J. Léo K. Laflamme, M. J.-Marie Nicole, Président de la Société d'Agriculture, MM. G.-F. Fournier, Geo. Langlois, Alex. Roy, Zotique Proulx, Eugène Têtu, Dr Clément Rouleau, J. A. Marquis, notaire J.-C. Hébert, Thomas Tremblay, René Paré, Dr Ph. Richard, J. A. N. Proulx, Emile Boulanger, Adjuv. Fortier, Philippe Béchard, Wm. Walsh, Jos. Tremblay, L. D. E. Rousseau, Aurélien Bernatchez, Jos. Boulanger, Omer Gaudreau, Tél. Coulombe, Lauréat Boulanger, Emile Collin, Notaire Art. Martineau, N. P., Amédée Côté, Wenceslas Nicole, J. Ed. Normand, Alexandre Béchard, Ernest Proulx, Edmond Rousseau, Maurice Normand, J. D. P. Vallée, Paul Mercier, Lacasse Rousseau, Théodore Fortin, Wilfrid A. Ringuet, Maurice Marquis, Dr Paul Dupuis, Maurice Cloutier, N. P., St-Paul, J. R. Gagnon, F. Legendre, J. N. Dubé, J. C. Lislais, J. Louis Pelletier, N.P., Geo. Blais, Capt. Ludger Fournier, Geo. Olivier, Dr T. Gosselin, Adolphe Bernier, Alp. Jean, St-François, Geo. E. Fournier, J. L. A. Normand, Wilfr. Proulx, Albert Gagné, avocat, Aimé Déchéne, Alfred Lacroix, Claude Rousseau, Hervé Vézina, Eug. Létourneau, René Côté, J. A. Labrecque, Hercule Têtu, J. A. Langis, Oct. Laberge, Irenée Marquis, Wilf. Talbot, Art. Marchand, Wellie Beaumont, Prof. P. E. Dumas, Louis Carrier, Ulric Beaumont, Théophile Beaumont, Jules Michon, Edmond Laflamme, Evariste Laflamme, J. W. Berger, Elzéar Dion, Arth. Coulombe, Viateur Boulanger, Ste-Anne, Albert Blais, J. B. A. Normand, etc. Aussi MM. Ls. Ph. Roy, directeur des Services, Ministère de l'Agriculture, Adrien Morin, chef du service de l'Industrie animale, J. J. Gautreau, O. Garneau, Ls. Ph. Belzile, Romuald Belzile, Edouard Brisebois, H. Lacoursière, Marc Leclerc, Adrien Cloutier, J. E. Grisé, J. Paul Rousseau, Dr Paradis, St-Gervais, Lauréat Bélanger, Rosario Barabé, P. Emile Bernier, Henri Lauzière, J. J. Joyal, L.-A. Pednault, Cyprien Tanguay, St-Fabien, Emile Roy, Ste-Croix, etc.

Notre journal réitéra à M. Carignan et à sa famille l'expression de ses plus sincères condoléances. Nous donnons ci-dessous la liste des offrandes déposées sur cette tombe.

TRIBUTS FLORAUX

Dr J. Raoul Baril et Famille, Dr Roch Julien, M. et Mme Ph. N. Michaud, M. et Mme P. Béchard, M. Ed. Boutin, Dr P. C. Dupuis, M. et Mme J. C. Hébert, M. F. Legendre, M. et Mme D. Paquet, Dr et Mlle Richard, M. et Mme W. Ringuet, fils M. et Mme Ph. Rousseau, M. et Mme Th. Tremblay.

OFFRANDES DE MESSES

M. et Mme Henri Lauzière, M. et

SA CONSTIPATION CESSA DEFINITIVEMENT

Une femme découvre un remède efficace et permanent.

Voici ce qu'une femme nous écrit en toute franchise:

"J'ai souffert de constipation depuis aussi longtemps que je puis me rappeler et j'ai pris toutes sortes de choses dans l'espoir de trouver un soulagement à ce malaise. Certains remèdes me faisaient du bien au début, mais ils finissaient toujours par ne plus produire aucun effet. Un jour, je résolus de faire l'essai des Sels Kruschen dans mon thé, chaque matin. Je suis heureuse de pouvoir vous dire que ma constipation disparut au bout d'un mois et que je me suis portée à merveille depuis. Il y a maintenant plus d'un an que je prends Kruschen." — (Mme) G. M. S.

Les Sels Kruschen sont la recette naturelle pour assurer la propreté interne. Les Six sels qu'ils comprennent stimulent les organes chargés de l'élimination et les maintiennent en parfait état de fonctionnement. L'organisme est ainsi débarrassé des impuretés qui, si on les laisse s'accumuler, diminuent la vitalité et sapent l'énergie.

Mme Donat Paquet, M. et Mme Ernest Baril, Dr Raoul Baril, M. Clément Baril, M. et Mme L.-A. Pednault, M. et Mme Geo. Henri Bernier, M. et Mme Philippe Béchard, Cercle des Fermières de Montmagny, M. et Mme J.-E. Collin, M. et Mme J. Ulric Brown, Agr. La Société des Agronomes Canadiens, Sections Ste-Anne de la Poc., M. et Mme Fl. Champagne, M. et Mme J. A. Ste-Marie, M. et Mme Narcisse Proulx, M. M. Tremblay, et Rousseau, Mgr J.-A. Paré, Québec, M. et Mme Dr Jos. Cloutier, Cap St-Ignace, M. et Mme Ulric Beaumont, Les élèves de la 21ème année couvent Cong. N. D., M. et Mme Rouland Painchaud, St-Georges, Mlle Diana Laferrrière, M. Louis Bélanger, M. et Mme Edouard Brisebois, l'abbé Armand Proulx, M. et Mme René Paré, M. le docteur Rouleau, M. Léon Rousseau, N. P., M. et Mme Alexandre Béchard, M. Adélard Chouinard, curé Ladurantaye, M. J.-M. Talbot, M. et Mme Jos. A. Proulx, M. et Mme Ernest Proulx, Mlle Gabrielle Thibault, Dr et Mme Henri Houle, Dr et Mme J. C. Mackay, St-Roch des Aulnaies, M. Aimé Deschênes, M. Henri Lacoursière, M. et Mme Eugène Têtu, M. et Mme Emile Morin, Cap Rouge, M. Solfrid Morin, M. et Mme J. R. Belzile, M. Elisé Lavoie, B. S. A., Bie, M. et Mme Gaudiose Gaudreau, M. et Mme Achille Guimont, M. et Mme Numa Beaumont, M. et Mme Chs. A. Paquet, M. et Mme J. Ths. Lavallée, St-Jean P., J. M. et Mme Charles Gagné, Chevaliers de Colomb, Cercle Paroissial de Tourville, La Société d'Agriculture de Montmagny, MM. Chevaliers de Colomb, Conseil No. 2634, M. et Mme J. B. Potvin, M. et Mme Champlain Perrault, Ste-Anne, M. Rosario Pelletier, B. S. A., MM. les membres du Syndicat des Eleveurs de Chevaux Canadiens, M. Philippe Hamel, St-Roch, M. et Mme Willie Beaumont, M. et Mme Adélard Godbout, M. et Mme Roger Gagnon, M. et Mme Albert Gagné, Dr et Mme E. G. Lemieux, M. Paul Roy, ptre, Ste-Anne, M. et Mme Geo. Bouchard, M. et Mme Léo Brown, Mlle Aline Proulx, M. Arthur Martineau, N.P., St-François, M. J. A. E. Boutin, M. J. A. Paradis, St-Malachie, M. et Mme Lauréat Bélanger, Ste-Anne, Le Cercle des Fermières de Ste-Pierre, M. et Mme Elzéar Campagna, M. et Mme Jos. C. Hébert, M. et Mme Raoul Boulanger, Mlle Gisèle Bernier, Mère Supérieure de l'Hospice de Montmagny, M. Roland Belzile, Mme A. Dupré, M. Paul A. Avard, M. et Mme Adalbert S. Pelletier, St-Pamphile, M. et Mme J. N. Dubé, Mlle Marguerite Royer, M. Rosario Barabé, B.S.A., Famille Adolphe Bernier, Les élèves de la 5e année Cong. N.-D., M. et Mme N. Savoie, M. et Mme Théodore Fortin, Famille Mme Napoléon Vézina, M. et Mme J. Eddy Thibault, M. J. Rosaire Roy, Dr P. Dupuis, Mlle Jeanne Paquet, Québec.

Notre journal réitéra à M. Carignan et à sa famille l'expression de ses plus sincères condoléances.

Nous donnons ci-dessous la liste des offrandes déposées sur cette tombe.

TRIBUTS FLORAUX

Dr J. Raoul Baril et Famille, Dr Roch Julien, M. et Mme Ph. N. Michaud, M. et Mme P. Béchard, M. Ed. Boutin, Dr P. C. Dupuis, M. et Mme J. C. Hébert, M. F. Legendre, M. et Mme D. Paquet, Dr et Mlle Richard, M. et Mme W. Ringuet, fils M. et Mme Ph. Rousseau, M. et Mme Th. Tremblay.

OFFRANDES DE MESSES

M. et Mme Henri Lauzière, M. et

Coulombe, M. et Mme Jacques Hébert, Mme Gracia C. Desnoyers, Mme Evariste Paquet.

BOUQUETS SPIRITUELS

Famille Joseph Labonté, Famille Victor Durand, Gentilly, Mlle Lucille et M.-Caire Bais, Les Etudiantes Gardes-malades Hôpital St-Joseph T. R. 1ère année, Les deux classes des finissants Collège du S. C. Les membres du Cercle des Fermières N. D., du Rosaire, Les Religieuses de l'Hospice et leurs Orphelins, Les Religieuses et les élèves de la Cong. N.-D., M. J. Hudon, Ste-Anne Poc., Famille J. A. Dumas, Mlle Corinne Guillemette, Mlle Rita K. Laflamme, M. et Mme Fortunat Fournier, Famille J.-L. A. Normand, Famille Joseph Bernatchez, Mlle Amerilda Thibault, Famille Alex. Fournier, village, Mlle Anne-Marie Dancause.

LETRES DE SYMPATHIES

Mgr G. Courchesne, Evêque de Rimouski, M. M. Brown, ptre, St-Frédéric, M. Jos. A. Gagné, ptre, N.-D. du Rosaire, M. A. Guimont, ptre, Hospice St-Antoine, P. Joseph Hermann Poisson, O. F. M., Montréal, M. J. Albert Labonté, ptre, Séminaire de Nicolet, M. H. Bois, ptre, Ste-Anne Poc., M. Jos. Omer Fortin, ptre, St-Eugène, M. Léopold Fournier, ptre, Séminaire de Nicolet, M. Arm. Proulx, ptre, St-Malo, Québec, Sr M. de Lourdes, Hotel Dieu de Nicolet, Dr et Mme J. C. Mackay, St-Roch des Aulnaies, M. et Mme Fabien Mercier, Ste-Apolline, M. Oscar Boulanger, L'h. Ad. Godbout, Québec, M. Alphonse Desilets, Québec, M. et Mme Pierre Lachance, Ste-Lucie, M. E.-A. Chartier, Québec, L'Hon. P.-A. Choquette, Québec, Dr Joseph Cloutier, Cap St-Ignace, M. J.-G. Blondin, Québec, M. et Mme Emile Roy, Ste-Croix, M. et Mme Jos. Laverne, Québec, M. H. Nicole, ptre, curé, Ile-aux-Grues, M. J.-S. Moreau, St-Gervais, L'Union Catholique des Cultivateurs, Montmagny, M. Andréa St-Pierre, St-Hyacinthe, L. J. Chagnon, Portneuf, L'Union Catholique des Cultivateurs, de la province de Québec, M. et Mme Armand Coulombe, Montréal.

TELEGRAMMES DE SYMPATHIES

L'abbé F. Geo. Desilets, ptre, curé, Victoriaville, Geo. Lauzier, ptre, Victoriaville, M. L.-P. Binette, Drummondville, Mme Napoléon Mercier, Gentilly, M. Henri C. Bois, Québec, Famille Edgar Méthot, Cap Saint-Ignace, M. et Mme Antoine Langlais, Montréal, M. Stéphane Boily, Sherbrooke, M. et Mme A. B. Pelletier, Lafontaine, M. Marc Leclerc, Québec, M. Fortunat Bélanger, Québec, Famille Pérusse, Québec, M. et Mme Evangéliste Poulin, Québec.

Ce qu'il y a de mieux POUR LE RHUME DES ENFANTS



Les mères de deux générations ont fourni la preuve que Vicks VapoRub est le moyen certain de soulager le rhume. C'est ce qu'il y a de meilleur pour les enfants ainsi que pour les adultes Agissant par ses vapeurs et comme un cataplasme, il arrête le rhume plus rapidement. Pas de "drogues" qui bouleversent les digestions délicates et amoindrissent la résistance.

VICKS VAPORUB

M. et Mme J.-O. Proulx, Québec, M. J.-R. Belzile, Québec, M. J.-H. Lavoie, Québec, M. et Mme Henry J. Plourde, Lévis, M. Adrien Morin, Québec, M. Armand Laverne, Québec, M. L. Dubois, Nicolet, Famille Jos. Roy, Ste-Euphémie, M. Benj. Bourgault, Montréal, M. J. E. Lemire, Victoriaville, M. J. Joyal, Qué.

(suite à la page 4)

UN REMEDE REMARQUABLE

"Ma femme se plaignait beaucoup de maux de tête", écrit M. David Esslinger de Vegreville, Alta., "Elle n'avait pas d'appétit et ressentait souvent des renvois acides dans l'estomac, de plus, elle était constipée. Après l'usage de quelques bouteilles de Novoro du Dr Pierre elle recouvra la santé et depuis lors elle se porte très bien. C'est un remède des plus remarquables et il nous a aidés en bien des façons." Cette médecine expérimentée est bien connue pour son excellent effet sur l'action de la digestion et de l'élimination; elle aide à acquérir une bonne santé. Fournie par des agents locaux seulement; pour renseignements écrire à Dr Peter Fahney et Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

NE VOUS EN FAITES PAS!



Nous réparerons VOS PNEUS A PLAT!

Apportez-nous vos pneus pour de bonnes réparations à des prix modérés.

En même temps, examinez le Nouveau Pathfinder de 1934.

Nous employons exclusivement la méthode de réparations des usines Goodyear

HERVE VEZINA
MONTMAGNY

C'EST LA FORCE
et la vigueur qui permettent à un homme de faire face à son travail quotidien et aux ennuis de chaque jour. Les PILULES MORO toujours efficaces dans les cas de:
**Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Nervosité
Epousement**
donnent cette force et cette vigueur. N'attendez pas l'épuisement complet, avec ses troubles d'estomac, ses maux de reins et quelquefois le rhumatisme. Prenez les PILULES MORO au premier signe de faiblesse.
PILULES MORO
Cie Médicale



Un régal pour les buveurs de Thé Vert

La récolte de la nouvelle saison est arrivée du Japon. La première cueillaison des plantations du Japon est incomparablement riche en saveur et possède un arôme délicieux.

Demandez à votre épicer un paquet de Thé du Japon "SALADA" (étiquette verte)



MAGNIFIQUE SUCCES DU CONGRES ANNUEL DE LA PRESSE HEBDOMADAIRE A QUEBEC

Commencé samedi dernier au Chateau Frontenac, le congrès de la presse rurale s'est terminé lundi soir, par un grand banquet.

M. ELZEAR DALLAIRE PRESIDENT

Les nombreux éditeurs de feuilles semainières qui ont assisté au troisième congrès annuel de l'Association des journaux hebdomadaires français de l'Amérique du Nord, garderont longtemps le souvenir d'un congrès aussi réussi et aussi intéressant que celui qui a eu lieu ces jours derniers au Chateau Frontenac, à Québec. Avant d'en donner à nos lecteurs un rapport complet, nous nous permettons de féliciter chaleureusement M. Albert Gervais, le président sortant de charge et M. St-Arnaud, l'actif secrétaire de l'Association de même que les directeurs pour la magnifique succès de la convention qu'ils ont si bien su préparer. Nous ne voudrions pas oublier également notre excellent confrère M. Edouard Fortin de l'"Eclair" de Beauceville à qui revient la large part du succès que le troisième congrès annuel a remporté à Québec.

C'est samedi dernier, dans la salle de délibérations du Chateau Frontenac, dont les journalistes ont fort apprécié le service, que s'est ouvert solennellement le troisième congrès de la presse hebdomadaire, sous la présidence conjointe de M. Joseph Edouard Fortin, M. P. P., éditeur de l'"Eclair", de Beauceville et M. Albert Gervais, rédacteur à l'"Etoile du Nord", de Joliette.

Lundi soir, un grand banquet auquel assistaient des personnages importants du monde social et politique mettait fin au troisième congrès annuel de la presse hebdomadaire.

Son honneur le maire J.-E. Grégoire était présent, à l'ouverture de ces importantes assises, et au nom de la ville de Québec, a souhaité une chaleureuse bienvenue aux congressistes.

A titre de président actif de l'Association, M. Albert Gervais eut également des mots de cordiale bienvenue à l'adresse de tous les membres et fit une mention spéciale des magnifiques activités déployées par ses collègues du bureau de direction principalement par M. Edouard Fortin, président honoraire de l'Association. M. Charles-Auguste St-

Arnaud, rédacteur à la Chronique des Trois-Rivières, et secrétaire ainsi que par M. Edouard Hains, rédacteur à la Revue de Granby. A la fin de son discours présidentiel, M. Gervais paya un juste tribut de reconnaissance à tous les membres anciens et nouveaux, et formula des vœux de succès pour le congrès annuel de la presse rurale.

A la séance de l'après-midi, M. Olivar Asselin, directeur de l'Ordre, mit son expérience de journaliste à contribution et dans une intéressante causerie, eut des paroles très élogieuses à l'adresse des représentants de la Presse Hebdomadaire.

daire, soulignant que le rôle qui leur était assigné était d'importance capitale et aurait une grande répercussion au point de vue national. Le directeur de l'Ordre invita les journalistes ruraux à pratiquer une plus grande concentration dans chaque district respectif et exprima qu'il était très urgent pour les représentants de la Presse rurale de surveiller les intérêts de la classe agricole, qui est une force de conservation sociale. "Il faut non seulement que la Presse Hebdomadaire existe, mais il importe qu'elle vive. Elle a un rôle énorme à jouer; il est urgent qu'elle agisse immédiatement pour préserver la conservation de notre race. Autrement, nous sommes voués à la disparition" a déclaré M. Asselin.

Le directeur de l'Ordre avoua qu'il a des attaches de sympathies envers les hebdomadaires et, que ces derniers sont l'objet d'une prédilection spéciale de la part de leurs grands confrères, les quotidiens, qui leur épargnent les malices facilement distribuées entre eux. L'orateur rappelle aux congressistes un article qu'il écrivait récemment dans son journal et dans lequel il soulignait que notre représentation électorale devait subir une réduction. "Nous sommes sur une mauvaise voie; on devrait réduire notre représentation parlementaire, mais à une condition: c'est que la population rurale ne soit pas affectée de cette réduction. Et c'est justement ici où doit s'affirmer le rôle de la presse des campagnes. Il est de son devoir de surveiller les intérêts de la classe qu'elle a pour mission de renseigner". M. Asselin dit que présentement, l'on considère surtout la Presse Rurale comme un moyen d'existence et soumet que pour la vivifier, une concentration déterminée s'impose, que les rédacteurs des journaux hebdomadaires doivent se retremper dans une communauté d'idées. Il incline à croire actuellement assez d'indépendance d'esprit, chez la population, pour adopter de la haute rédaction.

Il suggère aux congressistes une fusion des hebdomadaires d'un même district et souhaite que la multiplicité des questions locales d'une région soient toutes traitées de la manière qu'il leur convient. Une réforme de la sorte apporterait la libération de certaine tutelle dont ne peuvent se défendre les journaux actuellement. Ce sera le moyen d'assurer des couloirs franches et nécessaires.

En terminant, M. Asselin fait observer qu'il importe pour la presse rurale de se tenir aux aguets et de surveiller les intérêts de la population parmi laquelle elle vit. Il invite les représentants catholiques, et ajoute que la politique de concentration qu'il leur soumet est, à son sens, une garantie de survie du journalisme hebdomadaire.

M. Dallaire, directeur de "L'Echo du St-Maurice", ancien compagnon de travail de M. Asselin, dans la Nouvelle-Angleterre, ou tous deux, ont débuté dans le journalisme, fut invité à remercier le conférencier. Il s'acquitta de cette tâche, d'autant plus agréable qu'il avait à faire l'éloge d'un ami, avec finesse et délicatesse.

M. Raymond Douville, directeur du "Bien Public", des Trois-Rivières, fut le conférencier suivant. Son allocution porta sur le journal et les lettres. Il fit observer que l'influence du journal régional était considérable et que la littérature qui doit marquer sa composition n'est pas matière négligeable. "Nous avons à remplir une mission d'apostolat. Puisque nous ne pouvons faire concurrence au quotidien sur la chapitre de la nouvelle, tenons lui tête sur un terrain plus noble et plus éducatif; celui de la rédaction ou encore de la nouvelle commentée", dit M. Douville, et il ajouta:

"Peut-il réclamer le nom de journal, celui qui ne peut trouver chaque semaine, dans sa ville ou dans sa région, un ou deux sujets d'articles, dans lesquels il insérera ses idées et sa verve, et par lesquels l'abonné comprendra qu'on s'occupe de lui". Le conférencier termina sa causerie en souhaitant que les rédacteurs hebdomadaires apportent plus de soin à la tenue littéraire du journal dont ils ont la direction et s'intéressent à l'application de ces trois qualités essentielles à toute oeuvre littéraire: des idées, de la couleur locale et de la vie.

M. P. E. Rioux, de "La Parole", de Drummondville, parla de la confection typographique d'un journal hebdomadaire et de l'exploitation du matériel d'imprimerie pour l'édition des livres. L'orateur fit une étude fort détaillée de la technique qui doit être mise en pratique dans les impressions, des journaux et des livres, et souligna que l'imprimerie est un art véritable qui demande une attention toute spéciale et personnelle. "Il est patent que dans le dur labeur journalistique, métier qui, dans chacune de ses phases, s'exerce au pas de course, les confrères plus vieux n'ont guère le temps de faire l'éducation professionnelle des jeunes et que ceux-ci se trouvent d'ordinaire abandonnés à leurs propres moyens: initiative, perspicacité, grande faculté d'assimilation, jointes à une solide acquiescence". Le directeur de "La Parole" de Drummondville, exprime que faire des livres, par le temps qui court, c'est pratiquer le patriotisme sous une forme spéciale. "Je ne divulguerais un secret pour personne en déclarant que la littérature, moins, peut-être pour l'imprimeur encore que pour l'éditeur et l'auteur, n'est payante. Il faut avoir la grâce d'État pour se faire le collaborateur de ceux-ci. Si vous êtes patriotes, vous pouvez manifester cette vertu qui vous est chère et je vous invite aux joies mêlées de déceptions fameuses, parfois, mais aux joies non moins réelles, de ce patriotisme-là".

En terminant, M. Rioux exprima de sages remarques à ses confrères dans le journal et leur conseil de proportionner leurs efforts aux moyens qu'ils ont à leur disposition. Il souligna l'importance de la coordination entre les journalistes ruraux: "Cessons de nous détruire comme nous le faisons depuis trop longtemps. Ayons le courage de perdre des commandes quand nous savons que le compétiteur avancera sa ruine en les acceptant".

A l'issue de la séance de l'après-midi, les congressistes furent les hôtes de son Excellence le lieutenant-gouverneur de la Province et de madame Patenaude. Les châteaux de Spencerwood se montrèrent d'une amabilité exquise pour les journalistes et l'hospitalité dont ces derniers furent l'objet va certainement consacrer le souvenir de cette magnifique réception.

Le dimanche, les journalistes de la Presse Hebdomadaire ont passé la journée dans le comté de Beauce. Parti de bonne heure, le matin, ils se sont rendus chez M. Edouard Fortin dont ils étaient les invités. Ils ont profité de leur passage à Beauceville pour y visiter les ateliers de

C'EST LE FOIE QUI FAIT QUE VOUS VOUS SENTEZ SI MISERABLE

Stimulez la Bile de Votre Foie — Pas besoin de Calomel.

Pour que vous vous sentiez bien portant et heureux, il faut que votre foie déverse chaque jour deux litres de liquide biliaire dans vos intestins. Sans cette bile, des empoisonnements surviennent. Mauvaise digestion. Élimination lente. Faisons dans le corps. Délabrement général.

Comment pouvez-vous vous attendre à corriger complètement pareil état par des agents qui sont simplement mouvoir les intestins: sel, huile, eau minérale, bouillon ou comme à mâcher l'ail ou le céleri? Ils ne stimulent pas votre foie.

Vous avez besoin des Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie). Purement végétale. Inoffensive. Résultats rapides et sûrs. Demandez-les par leur nom. Refusés les succédanés. 25c. chez tous les pharmaciens.

"L'Eclair", dont le député de Beauce est le directeur, puis ils sont à Ste-Marie ou là encore, ils furent l'objet d'une chaleureuse réception de la part de M. Jean-Marie Carette, directeur du "Guide". Ils sont revenus au cours de la soirée.

A l'Hotel Beauvillage, le Maire de Beauceville, M. le Dr Desrochers, président de l'"Eclair", souhaita la bienvenue aux congressistes et les remercia de l'honneur qu'ils faisaient à la population de les honorer d'une visite et salua spécialement la présence des représentants de l'Hebdo-Laval, organe des Etudiants, qui vient de donner son adhésion à la presse semainière. MM. Albert Gervais, Bona Arsenault et Edouard Fortin adressèrent également la parole. MM. Arsenault et Gervais ont chaudement félicité l'"Eclair" pour son intéressante réception. Notons aussi qu'à Beauceville les congressistes ont visité la manufacture de chaussures de l'endroit.

A Ste-Marie, la chambre de commerce avait prévu aux détails de la réception et sous la présidence de M. J. N. Doyon les congressistes visitèrent la Regina Shoe, la plus importante manufacture de chaussures de campagne de la province. M. J. N. Doyon souhaita, on ne peut mieux, la bienvenue aux journalistes et M. Edouard Hains remercia au nom de ses confrères. M. C. C. Taschereau prononça ensuite un magnifique discours et M. Jean-Marie Carette remercia ses confrères de leur aimable visite. Les congressistes furent ensuite fortement intéressés à la visite du Chateau Beauce. Nos lecteurs connaissent la magnifique résidence de MM. les Notaires Thérberge et Larue et comprennent facilement que les journalistes ont admiré avec un grand intérêt les beautés que renferme le Chateau de Ste-Marie. Nous tenons à remercier sincèrement MM. les notaires Thérberge et Larue pour l'aimable réception qu'ils ont faite aux journalistes.

Au cours de la convention, M. Elzéar Dallaire a proposé une résolution qui a été adressée à l'honorable sénateur Thomas Chapais, journaliste et historien, cruellement éprouvé par la mort de sa dignité éponuse dont les funérailles ont eu lieu, samedi dernier.

M. Camille Duguay, directeur de "La Voie des Bois-Francis", de Victoriaville, proposa qu'une Commission fut formée incessamment dans le but de veiller aux élections qui marqueront la dernière séance d'études des représentants de la Presse Hebdomadaire. Il fut aussitôt décidé que MM. Edouard Fortin, pré-

sident honoraire, M. Albert Gervais, président actif et M. Clément Marchand, du "Bien Public", soient commissionnés à cette charge importante et s'occupent de l'élection des nouveaux officiers qui présideront aux destinées de l'Association des Journaux Hebdomadaires, durant l'année courante.

M. Charles-Auguste St-Arnaud, secrétaire de l'Association, donna lecture du rapport du dernier congrès tenu à Montréal et rappela brièvement les événements intéressant la Presse Hebdomadaire qui ont marqué l'année écoulée.

Fondée, il y a tout juste trois ans, aux Trois-Rivières, sur la suggestion de M. St-Arnaud, lui-même, l'Association des Hebdomadaires groupe déjà un nombre considérable de journaux ruraux et son influence et ses activités s'accroissent considérablement.

Voici les noms des congressistes et du journal qu'ils représentent à cette convention annuelle: MM. Joseph Edouard Fortin, de l'"Eclair", de Beauceville, président honoraire de l'Association; Albert Gervais, de "L'Etoile du Nord", Joliette, président de l'Association, Elzéar Dallaire, de "L'Echo du St-Maurice", Shawinigan-Falls, vice-président; C.-A. St-Arnaud de "La Chronique", Trois-Rivières, secrétaire; Raymond Douville, du "Bien Public", Trois-Rivières, trésorier; Clément Marchand, du "Bien Public", Edouard Hains, "La Revue de Granby", directeur; J.-Bona Arsenault, directeur du Journal, Québec; Damase Potvin, le "Cri", de Québec; Jean-Marie Carette, "Le Guide", Ste-Marie de Beauce; J.-C. Hébert, "Le Peuple", Montmagny; J.-A. Brochu, "Le Dorchester", Scott Jct.; Alphonse Paré, "Le St-Laurent", Rivière du Loup; Horace Cimon, C.R., Rivière du Loup; M. le notaire Edouard Couture, Gérard Légaré et Georges Masson, du "Progrès du Golfe", Rimouski; Conrad Boisvert, "L'Action Populaire", Joliette; Gérard Poulin, "La Vallée de la Chaudière", St-Joseph de Beauce; Albert Wallot, "Le Progrès de Valleyfield", W.-H. Gagné, Ernest Gagné, "L'Echo de St-Justin"; Georges Bonin, "Le Courrier de Berthierville"; Jules Leclerc, "Le Colon", Roberval; Jules Hallé et Jean-Charles Béher, de "L'Hebdo-Laval"; Camille Duguay, "La Voie des Bois-Francis", Victoriaville, M. P.-E. Rioux, "La Parole", Drummondville, directeur; C.-E. Clément, le Dr Jos. Desrochers et Jean-Pierre Quéron, tous de "L'Eclair", Beauceville; J.-B. Côté, de "L'Echo du Bas St-Laurent", Rimouski, Mesdames Albert Gervais, P.-E. Rioux, W.-H. Gagné, Camille Duguay, J.-P. Quéron et Mme docteur E.-H. Dion.

CIGARES WHITE OWL

5¢

IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITED—MONTREAL

SAINT-ADALBERT

VA-ET-VIENT

Les Rydes SS. de l'Immaculée Conception étaient de passage dans la paroisse cette semaine pour la collecte de la Sainte-Enfance.

—M. l'abbé Léon Bernard était à Québec, ces jours derniers.

—M. l'abbé Pelletier, de Sainte-Perpétue était de passage dans notre paroisse cette semaine.

—Mme Elzéar Ancil, MM. Paul et Patrice Ancil, Mlle Rose-Blanche et M. Clément Gagnon sont allés à Québec la semaine dernière.

Des parasites sous formes de vers dans l'estomac et les intestins des enfants, sapent leur virilité et retardent leur développement physique. Ils tiennent l'enfant dans un bon état constant d'agitation et qui, s'il n'est soigné, mettra sa vie en danger. On peut épargner beaucoup de souffrances à l'enfant et la mère beaucoup d'anxiété, en employant un bon remède pour les vers tels que les Miller's Worm Powders qui sont la mort des vers.

BEMA

LA VERITABLE MELASSE EXTRA FANCY BARBADES

FORD

Choisissez l'Hotel le plus économique, 750 chambres.

Tarif: \$1.50 à \$2.50

Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos.

Et aussi autres Hotels à

HOTELS

Moderne à l'épreuve du feu. Location très favorable

\$1.50 à \$2.50

Simple, pas de prix plus élevés.

Radio dans toutes les chambres

Rochester, Buffalo et Erie

TORONTO-MONTREAL

PEP donne l'élan

TOUJOURS SUCCULENT

PEP de Kellogg est toujours agréable au goût. Apprécie de toute la famille, au déjeuner, au lunch ou au souper. Flocons de blé croustillants, additionnés de son, riche en substances nutritives et légèrement laxatif. PEP est prêt à servir. Délicieux avec du lait ou de la crème. Régalez-vous en souvent. Toutes épiceries. Fabriqué par Kellogg, à London, Ontario.

Flocons de Son Vraiment Améliorés... Prêts à Servir

REGARDE-MOI CE GAILLARD-LA-À CHAQUE PARTIE. IL NOUS REVIENT EN MORCEAUX!

C'est toujours la même!

BIÈRES BOSWELL

Depuis 1668

**EXTRÊME
CONTENTEMENT-**

...et
MAINS de POKER.

TURRET

Cela paie de "Rouler Vous-même Vos Cigarettes"
avec le **TABAC À CIGARETTES**
TURRET

Fine "FINE CUT" Nous recommandons les papiers à
cigarettes "Chantecleer" ou "Vogue"

FILIALE SOUMISSION DES HEBDOMADAIRES

Dans une résolution proposée par M. J.-Edouard Fortin, M. P. P., l'Association des journaux hebdomadaires assure le Cardinal de sa détermination de rester fidèle aux directives de l'Eglise. — Deux intéressantes séances d'études ont lieu lundi.

LES ELECTIONS

Le congrès de l'Association des hebdomadaires de la province s'est terminé lundi par une journée bien remplie. Ses membres ont entendu, le matin, une très intéressante causerie de M. Maurice Hébert. Le publiciste de la province a exposé le rôle et l'utilité de la presse hebdomadaire régionale. Dans l'après-midi M. Albert Gervais, le président de l'Association, dont le terme expirait lundi, intéressa ses confrères par une conférence sur l'organisation et la vie d'un hebdomadaire chez nous.

L'Association a fait ses élections dans l'après-midi. M. Elzéar Dallaire est le nouveau président. On trouvera plus loin les noms des officiers pour l'année 1934-35.

Les directeurs ont affirmé, dans une résolution, leur détermination de marcher en tous points selon les vues de l'Eglise. On trouvera plus loin également le texte de cette résolution qui sera adressée à Son Eminence le cardinal Villeneuve.

M. Maurice Hébert, publiciste de la province, a donné une brillante causerie au cours de la séance du matin. Il a parlé du rôle de la presse hebdomadaire et de son utilité. M. Hébert affirma au début que la presse hebdomadaire régionale repose sur ce fait psychologique que les hommes veulent qu'on leur parle d'abord de ce qui les touche de près. Or, c'est la presse régionale qui atteindra le mieux ce but.

De l'avis du publiciste de la province, le rôle de la presse hebdomadaire consiste notamment à cultiver chez la jeunesse le patriotisme rural et régional sans nuire pour cela au patriotisme national. Elle forme de plus la jeunesse à respecter ce qui l'entoure. Une autre prérogative

nicipaux, aux décisions des Chambres de Commerce du district. En dehors de cela, il ne craindra pas d'attaquer les sujets les plus divers, sans s'interdire la reproduction des autres journaux. Le conférencier insiste aussi sur la correction typographique et grammaticale que trop de confrères négligent, prétend-il. Le journal hebdomadaire ne doit pas non plus attendre les abonnés mais solliciter à l'occasion et s'adresser de nombreux représentants. M. Gervais recommande enfin la ponctualité et la régularité dans la publication du journal et assure que la bonne comptabilité fera le succès de l'affaire.

"De cette façon", conclut-il, "les journaux hebdomadaires — force immense en puissance — deviendront la force immense qu'ils doivent être en réalité."

M. Edouard Hains, de la "Revue de Granby", remercie M. Gervais et M. Elzéar Dallaire de l'"Echo du St-Maurice", salue le jubilé d'or de l'"Etoile du Nord", auquel il présente ses félicitations et ses meilleurs vœux. M. Lafrenière, du "Courrier de Sorel", et M. Conrad Boisvert, de l'"Action Populaire", de Joliette, l'appuient.

M. C.-A. St-Arnaud, de la "Chronique", des Trois-Rivières, et secrétaire de l'Association, fait ensuite quelques suggestions qui intéressent vivement l'assemblée et reçoivent l'approbation générale. Entre autres, il y a celles de l'organisation d'un service de presse hebdomadaire et d'une entente avec les services de la presse hebdomadaire française. Un courriériste parlementaire pour rait aussi représenter tous les hebdomadaires... si l'on pouvait s'entendre.

M. Edouard Fortin, M.P.P., et président honoraire de l'Association, propose ensuite qu'une lettre soit envoyée à Son Eminence le cardinal Villeneuve, au nom de tous les hebdomadaires, protestant de l'obésité de l'Eglise, de leur ferme et sincère intention d'élever le niveau intellectuel et moral de la population et de leurs bonnes dispositions à l'égard de la bonne presse dont ils entendent être. M. Jean-Marie Carette, du "Guide" de Ste-Marie, appuie M. Fortin et la résolution est approuvée à l'unanimité. Voici le texte de la résolution Fortin:

"A Son Eminence
le Cardinal Villeneuve,
Archevêque de Québec.

"Les membres de l'Association de la presse hebdomadaire de la province de Québec, réunis en congrès ont adopté sur la proposition de M. Edouard Fortin, M.P.P., appuyé par M. Jean-Marie Carette, la résolution suivante:

"Tous les directeurs de journaux hebdomadaires de langue française, membres de notre Association se rendant compte de l'influence qu'exerce la presse sur l'opinion publique et étant parfaitement conscients des responsabilités qui leur incombent de par leur titre de fils de la sainte Eglise catholique, témoignent à Votre Eminence leur vif désir et leur ferme résolution de continuer l'exercice de leur profession selon les principes de la sainte Eglise et de toujours agir conformément aux instructions et directives que leur donneront votre Eminence ou vos représentants.

"Etant donné l'importance que le Saint Père attache à l'apostolat laïque en ces temps troublés, tous les membres de notre Association abhorreront fermement à la campagne entreprise par la bonne presse en faveur de la propagation de la foi, de l'élévation du niveau moral et intellectuel de notre population et de la correction de ses mœurs.

"Conséquemment, les membres de notre Association désirent que les journaux que nous représentons soient considérés de la bonne presse et que comme tels ils soient dans la pensée de tous ceux qui, à l'avenir, feront compagnie en faveur de la bonne presse.

"En fils soumis de votre Eminence,

nous nous sousscrivons,

L'Association des hebdomadaires
canadiens-français de la province
de Québec."

M. Gervais attaque ensuite le problème des listes électorales, prétendant que le gouvernement devait d'abord confier l'impression à l'Imprimerie Nationale, mais que les imprimeries régionales entendent bien réclamer. C'est enfin l'établissement de règlements déterminés que suggère M. le secrétaire St-Arnaud. On vote des remerciements aux conférenciers, au poste CRCK et aux autorités du Château Frontenac avant de procéder aux élections.

Les nouveaux officiers de l'association sont:
MM. Edouard Fortin, M. P. P., de l'"Eclairer", de Beauceville, président honoraire;
M. Elzéar Dallaire, de l'"Echo du St-Maurice", Shawinigan, président;

M. Bona Arsenaud, directeur du "Journal", 1er vice-président;
M. Alphée Paré, du "St-Laurent", Rivière-du-Loup, 2e vice-président;
M. C.-A. St-Arnaud, de la "Chronique", des Trois-Rivières, secrétaire.

Les directeurs sont: M. le notaire Eudore Couture, du "Progrès du Golfe", Rimouski; M. le notaire Lafrenière, du "Courrier de Sorel"; M. P.-E. Rioux, de la "Parole", Drummondville; M. J.-M. Carette, du "Guide" de Ste-Marie de Beauce.
M. Ed. Hains, de la "Revue de Granby", sera le gérant d'affaires de l'Association.

TROIS SAUMONS

VIE SOCIALE

Mme J. A. Fortin, M. Alain Fortin, avocat, Mme Turcotte et ses jeunes filles, de Québec, étaient de passage chez Mlle A. et G. Leblanc.

M. Théophile St-Pierre s'est rendu à Ste-Anne de Beauré, ces jours derniers.

M. Ulric Talbot et Mlle L. Ménard sont allés à Québec, dernièrement.

M. et Mme J. Normand, de Québec, étaient récemment les invités de Mme Fabien Caron.

M. et Mme Omer Brunet et M. Ovide Brunet de Québec, ont passé le dimanche à leur maison de campagne.

M. et Mme Rodolphe Mercier et leur fille de Montmagny, étaient en visite chez Mme Adolphe Mercier.

Mlle Aurore Leblanc est de retour d'un voyage à Ste-Anne de Beauré.

Mlle Régina Caron est revenue d'une promenade de quelques jours à Québec et Giffard.

MESSE A L'ORATOIRE

Mercredi le 3 oct., avait lieu une messe basse, dite à l'Oratoire Ste-Anne par M. l'abbé L. Plante, vicaire de St-Jean Port Joli.

Près de 250 à 300 personnes se sont fait un devoir d'assister à cette messe dite en l'honneur de Ste-Anne.

Au début, M. Plante fit une instruction dans laquelle il rappela les grandeurs de notre grande sainte, exhortant chacun de nous à l'intercéder sans jamais se lasser. Il cita les nombreuses faveurs déjà obtenues dans cet oratoire entre autres la guérison d'une jeune fille présente, qui avait déjà passé tren-

HEMORROIDES
sont promptement soulagés
par l'usage de
L'ONGUENT
du Dr. CHASE

te deux mois dans son lit d'hôpital et était retournée dans sa famille. Le mal dont elle souffrait étant déclaré incurable par les médecins. A son deuxième pèlerinage, elle recouvra l'usage de ses jambes. Au cours de la messe, il y eut distribution de la sainte communion, suivie de la vénération de la relique. Espérons que la grande thaumaturge, du haut de son trône, accordera de nombreuses grâces à toutes ces personnes qui n'ont pas craint de se déranger pour venir lui présenter leurs hommages et faire leurs demandes.

Après la messe, on a procédé au tirage d'un magnifique couvre-pieds donné au profit de cet oratoire. Le numéro gagnant est 057,138. Le propriétaire de ce numéro devra donc se présenter dans les trente jours qui suivent.

Le billet sera considéré comme nul après ce temps.

SAINT-PERPETUE

M. le curé P. Pelletier était à Québec, par affaires, dernièrement.

M. l'abbé S. Hudon, vicaire est allé à la Rivière Ouelle, visiter ses parents.

Mlle Emma Pelletier a passé quelques jours à St-Pascal chez son père, M. Etienne Pelletier.

MM. Honoré Caron et Léon Caron de St-Roch des Aulnaies, M. Charles Caron et son fils M. Thomas Louis Caron, de Jonquières, visitaient M. Erdras Gagnon, que M. Charles Caron n'avait pas vu depuis 30 ans.

Mlle Alexina Aubé, de Québec, passe une quinzaine chez Mme Arthur Duval, sa sœur, et chez son amie Mlle Germaine Gagnon.

Mme Alfred Gagnon est actuellement en voyage à Québec.

Mme Onésime Carlos, de Sainte-Cyrille est de passage chez sa fille, Mme Joseph Cloutier.

Mlle Cécile Castonguay est retournée à Saint-Adalbert, après avoir passé quelques jours au presbytère.

SEPULTURE

Samedi le 30 sept., eut lieu la sépulture de Jeannine Carrier, décédée accidentellement le 27 à l'âge de 2 ans. Portait la croix, M. Ar-

thur Morneau. Les porteurs étaient: MM. Léonard Morneau, Roland Beaulieu, Julien Giroux et Alexis Daigle.

Les couronnes de fleurs données par Mlle Ida Carrier, Mme Alfred Hudon étaient portées par Ls. Philippe Carrier.

Suivaient la dépouille mortelle: M. et Mme Jos. Carrier, parents de l'enfant; ses frères et sœurs: Mlle Ida, Laurette, Marguerite, Marie-Jeanne, Thérèse, Marcel, Agathe, MM. Adrien, Lucien et Gérard.

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

A SAINTE-MARGUERITE

MARIAGE

Lundi le 1er octobre, a été béni le mariage de Mlle Marguerite Gagnon, fille de M. J. B. Gagnon, avec M. Aimé Boutin, boulanger, demeurant à St-Sylvestre, fils de M. J. B. Boutin de St-Anselme.

M. l'abbé Placide Gagnon, aumônier à Bienville, oncle de la mariée a béni leur union et célébré la messe de mariage pendant qu'assistaient au choeur, M. l'abbé Arth. Gagnon, curé de St-Philémon, l'abbé Adélaïde Gagnon, aumônier à Saint-Romuald, oncles et M. l'abbé Eug. Gagnon, vicaire à Beauce Jonction, cousin.

Les deux pères respectifs servaient de témoins à leurs enfants.

Le chant fut exécuté par la cho-

MATURITE-MATERNITE AGE MOYEN

Une femme a besoin, à ces trois époques critiques, d'un remède sur lequel elle peut compter. C'est pourquoi il y en a tant qui prennent le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. 98 sur 100 disent: "Il m'a soulagée". Il vous soulagera aussi.

Le COMPOSE VEGETAL de LYDIA E. PINKHAM

rale du village, aidé de Madame J. T. Boutin de Ste-Marguerite et Mme Sauveur Dion de Ste-Hénédine.

Après la cérémonie il y eut réception et dîner chez M. J. B. Gagnon et le soir chez M. J. T. Boutin, frère du mari.

Dès le lendemain, les nouveaux époux se rendaient à leur domicile. Nos meilleurs souhaits de bonheur leur accompagnent.

AUTRE MARIAGE

M. Antoine Fournier de notre paroisse, a épousé, ces jours derniers, à Montréal, Madame Vve A. Drouin.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Mardi le 2 oct., a été chanté le service anniversaire de feu Dame Gédéon Dussault.

A cette occasion, plusieurs parents éloignés étaient parmi nous. "Mariette"

GIN CANADIEN

FABRIQUE SELON UNE ANCIENNE FORMULE HOLLANDAISE.

Pas un mélange mais un produit de distillation directe. Quatre fois rectifié pour lui assurer pureté et force.

10 oz \$1.00
26 oz \$2.30
40 oz \$3.30

CROIX D'OR
melchers
MELCHERS DISTILLERIES LIMITED - MONTREAL ET BERTHERVILLE

PATHFINDER LA NOUVELLE VALEUR DE 1934 DANS LES PNEUS

AVEC LE FAMEUX "GRIPPAGE CENTRAL" DE GOODYEAR

1934 vous apporte le NOUVEAU Pathfinder. Un véritable pneu avec adhésion centrale. Il donne un service sans pareil à un prix plus bas que jamais avant. Si vous voulez un service de pneus, long, satisfaisant, et de sûreté, choisissez les Pathfinders — fabriqués par Goodyear.

PRIX

4.40 — 21	\$7.30
4.50 — 20	7.85
4.50 — 21	8.15
4.75 — 19	9.00
4.75 — 20	9.40

Taxe en plus

HERVE VEZINA

MONTMAGNY, P. Q.

Les Lithinés du Dr Gustin

Procurent économiquement la meilleure
Eau de table et de régime
Alcaline... Lithinée... Pétillante... Digestive
Les personnes atteintes

Rhumatisme, Acide Urique, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin, ont grand avantage à prendre les Lithinés du Docteur Gustin.

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre.

PRODUIT DE FRANCE

Franco par la poste. 50 cents sur réception du prix.

En vente dans toutes les pharmacies

— La Cie Canadienne des Agences Modernes —
6514 Ave Delorimier, Montréal



L'HEURE BLEUE



Par DENYSE

QUELQUES TESTAMENTS CURIEUX

Mistress Hullah adorait les chevaux et les courses hippiques. Lorsqu'elle mourut, à Londres, en avril 1931, on trouva dans son testament une clause demandant que son corps fut incinéré et ses cendres dispersées sur le champ de courses de Wetherby, quelques heures avant la première épreuve.

Désirant mettre fin à ses jours, un habitant des environs de Lyon plaça un tonneau de vin dans sa cour, écrivit à la craie sur le fond: "Ceci est mon testament, à boire aux amis!" Puis il alla se jeter sous les roues du rapide de Modane.

Selon la volonté dernière de Sam Radges, mort en Amérique en 1921, une lampe électrique brûle continuellement dans son caveau, ou on apporte, chaque jour, un numéro de la Topeka Gazette, à laquelle le défunt, a souscrit, avant de mourir, un abonnement de vingt ans!

Au début de 1914 mourait, en Italie, un très riche négociant. Son testament portait que sa fortune reviendrait à ses trois neveux, à la condition, pour ces derniers, d'épouser trois négresses.

—Pourquoi cette baroque stipulation? demanda le notaire.

—Pour voir la tête que feront mes neveux quand je serai mort!

En 1880, un auteur français mourut en légant à la Bibliothèque nationale toute sa production littéraire inédite, logée dans un cercueil, qu'on ne doit ouvrir que cinquante ans après sa mort. Nous voici bientôt en 1934. Le cercueil n'a pas été ouvert, car les cinq années de guerre ne peuvent être comprises dans le délai imposé. Attendons un an encore.

Un vieux célibataire anglais mort en 1922 dans les environs d'York a demandé par testament que ses héritiers viennent, à chaque anniversaire de sa mort, au cimetière pour arroser sa tombe de cognac et d'ale. Le même jour, on servira du porter à discrétion à douze pauvres de la paroisse.

Une dame Contaers fit jadis un legs important aux hospices de Bruxelles, sous la réserve suivante, inscrite dans son testament:

"Je désire que mon corps reste trois jours sur la terre avant ma mise en bière et que mon décès soit constaté par trois docteurs qui me transperceront le coeur et recevront pour cela chacun 500 francs."

Le testament de M. Carlisle, décédé à Londres en mars 1926, laissait aux soeurs du défunt toute sa fortune, à condition que celles-ci revêtissent, le jour de l'enterrement, les toilettes les plus folichonnes et qu'elles fissent jouer sur la tombe les airs les plus gais de la Veuve Joyeuse et du Comte de Luxembourg: "Heureux exquise!", "N'est-il pas vrai?"

Une vieille fille, morte à Turin, en mars 1926, avait fixé dans son testament les conditions dans lesquelles elle voulait être enterrée. La défunte devait porter une robe de soie noire faite sur mesure, être couchée dans une large bière en noyer, avec, autour d'elle, tous ses bijoux, des pièces d'or, une bouteille de bon vin, des verres, du poulet rôti, des dragées, du chocolat, quelques serviettes et quelques assiettes. Les héritiers ont exécuté, avec le sourire, les singuliers désirs de leur parente.

Une dame octogénaire dictait son testament à un notaire: "Ajoutez, dit-elle enfin, que je laisse mon âme à Dieu". L'officier ministériel, qui écoutait d'une oreille distraite, répliqua, croyant sans doute qu'il s'agissait d'un vague héritier: "Oh! il refusera certainement ce legs!"

APOLLO
LIMONADE PURGATIVE
Une purgation avec Apollo est agréable et suivie d'un bien-être incomparable. Apollo lave le foie et les intestins.
En vente partout - 25c

Miettes

LES BONNES METHODES

Pour faire disparaître les piqures du linge.

Lorsque le linge séjourne longtemps dans un endroit humide, dans un placard par exemple, il se pique, c'est-à-dire qu'il se forme des petites taches plus ou moins nombreuses qui ne sont autre chose que des moisissures. Ces taches persistent longtemps, même quand le linge a passé plusieurs fois à la lessive. Cependant, on arrive aisément à les faire disparaître par le moyen suivant, excessivement simple à appliquer: il suffit de mouiller le linge taché avec du lait et ensuite de l'étendre par terre au soleil pendant qu'il est encore imprégné de lait.

ENCORE ROUGE FIXE

Voici comment vous devez vous y prendre pour confectionner de l'encre rouge fixe:

Faites bouillir, pendant une demi-heure environ, 15 grammes de cochenille dans 500 grammes d'eau distillée, ajoutez 12 grammes d'alun en poudre et 12 grammes de crème de tartre. Laissez refroidir.

Faites dissoudre, à froid, 15 grammes de gomme arabique dans 500 grammes d'eau distillée.

Les deux solutions mélangées, laissez reposer pendant quelques jours, puis décantez et mettez en bouteilles.

En augmentant ou diminuant la dose de cochenille, vous obtiendrez une encre plus ou moins foncée.

LA FEMME COMPREND-ELLE L'HOMME?

On me demande aujourd'hui: "La femme comprend-elle l'homme?"

Qu'on me pardonne, je répondrai très nettement: non.

Entre une femme et une autre femme, il y a l'univers. Mais entre un homme et une femme, il y a des abîmes...

Un homme, une femme: deux "races".

Deux races apparentées, sans doute, mais différentes, comme il arrive souvent entre deux êtres de la même famille.

Deux races qui, en dépit de leur extrême intimité, se connaissent mal l'une l'autre, parce qu'elles ont en vérité, peu vécues ensemble, — moralement, j'entends — et en pure camaraderie de coeur et d'esprit. Le gynécée ne les a-t-il pas toujours séparées?

Oui, je sais, cela n'existe presque plus, chez nous, depuis un demi-siècle... Peu à peu, les études communes, le travail commun, les plaisirs communs, ont étroitement rapproché l'homme et la femme, et la douceur d'amitié du foyer en a profité. Mais combien faudra-t-il de siècles pour effacer, du fond des âmes, l'empreinte de l'impérieuse domination masculine?... Celle qui, pendant des millénaires, a protégé, mais aussi commandé...

Et il y a bien d'autres obstacles encore tous plus ou moins dérivés des différences physiologiques. Car, en dépit des responsabilités, des devoirs et des risques, qui sont devenus à peu près les mêmes pour l'homme et pour la femme, que penser, enfin, de notre législation périmée qui, elle aussi, perpétue par d'injustes et graves déniellations sociales, cet inconscient mépris héréditaire du plus fort pour le plus faible?...

...Mais surtout, — et voici, je crois, le point névralgique, — deux

races qui ne parlent pas le même langage, soit que les mêmes mots, appliqués à l'une ou à l'autre n'aient pas le même sens, soit que le même sens n'ait pas la même expression... Est-ce qu'un honnête homme ressemble à une honnête femme? Un homme léger à une femme légère? Pourquoi l'honneur signifie-t-il, pour l'un, surtout vertu morale, et pour l'autre, vertu physique particulièrement?

Enfin, la suprême rencontre de l'homme et de la femme, ne se traduit-elle pas, généreusement, pour elle, par "se donner" et, pour lui, orgueilleusement, par "posséder"?...

De là, tant de malentendus et d'erreurs, tant de vies gâchées, tant de drames. Car, dès lors, comment se comprendre à travers cet éternel chassé-croisé de mots et de sentiments?...

"Je crois qu'au commencement Dieu créa un monde isolé pour chaque âme"...

Mais est-ce que, parfois, dans ce monde, deux âmes ne peuvent pas vivre, se blottir, serrées l'une contre l'autre?... Entre les coeurs qui s'aiment, des murailles peuvent-elles subsister?... Le poète n'a pas tout dit, peut-être...

Dans ma mémoire, une autre petite phrase passe et repasse maintenant, douce à mon espoir altéré, comme un verre d'eau fraîche:

"Ceux qui devinent, seuls, comprennent", a répondu avant la lettre, Aurel, philosophe par instants géniale... Et je crois, en vérité, que ceux, — et celles surtout — qui aiment, ont ce don merveilleux de divination, qui remplace l'autre, et qui est bien, je crois, l'unique secret d'entente entre ces deux races distinctes, que lie une commune destinée, — les deux races que tout sépare, et que tout rapproche.

Je viens d'écrire "celles, surtout", et je l'ai intentionnellement souligné. Car, au contraire de la compréhension, l'intuition vient des sources profondes de la sensibilité, qui a toujours fait la plus grande force des femmes au moins autant que leur plus intime faiblesse?...

Voilà pourquoi je donne aux femmes, en général, une importante part de responsabilité dans les mésententes sentimentales. Elles ne comprennent rien aux hommes, pas plus que les hommes ne les comprennent. Soit. Mais elles ont tout ce qu'il faut de finesse, de subtilité, de ruse, — oui, de ruse, — pour les "lire" à coeur ouvert. C'est en cela qu'elles sont puissantes, et qu'elles les craignent, alors que c'est en cette clairvoyance, avant tout, qu'ils devraient s'en remettre, de la quiétude de leur amour, de leur foyer.

—Une femme comprend mieux son fils que son mari, me disait un ami, l'autre soir. Et, cependant, il est aussi de "l'autre race". Ah! Dieu merci, pas tout à fait de l'autre, du moins pour une mère... Elle a créé son enfant, on peut le dire, de toutes pièces. Elle a aidé à l'éveil de la petite âme, de la petite intelligence, du petit coeur. Elle les a formés, jour après jour, du meilleur d'elle-même. Elle continue à les nourrir de la bonne substance, à les guider longtemps, le plus longtemps possible. Mais le jour, hélas! où ils lui échappent, ou elle les remet à d'autres mains, par la grâce de son amour infini, elle ne s'aperçoit jamais que son fils lui devient un peu plus étranger chaque jour, qu'il se détache d'elle un peu plus, à chacune de ses nouvelles pensées, à chacun de ses nouveaux secrets d'homme.

PAULE MALARDOT
(Journal de la femme)

Telle une grippe dans la gorge. — Pour une maladie qui n'est pas mortelle, il n'y en a probablement pas qui cause plus de souffrances que l'asthme. Le sommeil est impossible, le patient épuisé, et finalement quoique l'attaque passe, il est toujours dans la crainte qu'elle revienne. Le remède pour l'asthme du Dr Kellogg est un spécifique merveilleux. Il soulage immédiatement et des milliers peuvent certifier qu'il libère les voies respiratoires. Il est vendu partout chez les marchands.

MAUX de TÊTE
INSOMNIE
disparaissent bientôt en faisant usage de la
NOURRITURE du Dr. CHASE
pour les Nerfs

Sourires

L'ESPRIT DE REPARTIE

Le ministre d'Argenson causait, avec le contrôleur général des finances Machault d'un projet de perception de l'impôt fort économique, car les frais de personnel n'étaient plus nécessaires.

—Fort bien, dit Machault, mais les receveurs des tailles, qu'en ferez-vous?

—Alors, si je trouvais le moyen de supprimer les scélérats, vous vous inquiéteriez d'abord des bourreaux!

LOGIQUE IRRÉFUTABLE

—Dix chapeaux à payer pour la saison! A quoi penses-tu?

—Tu as raison. J'ai peut-être perdu un peu la tête!

—Alors, si tu as perdu la tête, tu n'as pas besoin de chapeaux.

Le poète La Loutipière n'était pas riche (comme d'ailleurs bien d'autres rimeurs de tous les temps). Il devait souvent se contenter d'une tasse de café au lait pour sa journée. Mais il avait sa fierté.

Mercier, l'auteur du Tableau de Paris, voulut un jour l'emmener dîner.

—Je vous remercie, monsieur, dit-il, j'ai dîné hier.

UN NEMROD DE DEUXIEME ZONE

Papa a été hier à la chasse au sanglier à Villers-Cotterets, et il rapporte un beau cuissot.

Didier, six ans, est un peu déçu. Il croyait vraiment que son papa tirait mieux que cela.

—Tu n'as tué qu'un cuissot? lui demande-t-il dédaigneusement.

L'action rapide du Liniment Egyptien de Douglas épargne les douleurs et les fatigues. Gardez-en toujours en mains. Il arrête le sang immédiatement, cauterise les blessures et guérit rapidement la démangeaison et les boutons.



POUR MOINS DE
1c DANS UN
GATEAU

DE FAIT, il vous en prend pour moins de 1c de Poudre à Pâte "Magic" pour réussir un gros gâteau à 3 étages. Et songez qu'elle vous assure des résultats satisfaisants chaque fois! Faut-il s'étonner ensuite si les plus grandes autorités culinaires au Canada vous conseillent de ne pas risquer l'usage de poudre à pâte médiocre? Cuisez avec la "Magic" et soyez certains!



MAGIC
FABRIQUEE AU CANADA

"NE CONTIENT PAS D'ALUN."
Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun, ni aucun ingrédient nuisible.

LA MESSAGERE

La fleur, exquise messagère,
En son petit coeur rose ou bleu
Qu'embaume une senteur légère,
Enferme l'infini d'un voeu.

Frisonnante dans sa corolle,
La fleur, ce vivant billet doux,
Exhale en parfum la parole
Dite, en tremblant, du fond de nous...

Parfois, sous le poids chaud d'une âme,
Meurtrie, elle se penche et meurt...
Il faut être poète ou femme
Pour ne pas accabler la fleur.

Seule, une phrase délicate
Brûle en elle comme un encens;
Mais son âme fragile éclate
Sous le fardeau des mots pesants.

Pour épargner sa grâce fine,
Confions-lui le rêve aimé
Dont l'émoi subtil se devine,
En un soupir, sans l'exprimer.

Albert LOZEAU

LE SIROP DE MAÏS EDWARDSBURG CROWN BRAND



Le fameux sucré producteur d'énergie — une nourriture facilement digérée — inestimable pour les bébés, les enfants grandissants et appréciée de la famille toute entière.

Un produit de la
CANADA STARCH CO., Limited

PORTER "Champlain"

C'EST UN VRAI PAIN LIQUIDE

Pour les
vieillards

A certaines heures de la journée, les vieillards sentent leur énergie décroître, leurs forces décliner; ils ont besoin d'un tonique stimulant pour remonter leur organisme et leur fournir l'énergie et la chaleur qui leur font défaut.

C'est alors qu'un bon verre de Porter Champlain est tout indiqué.

Agréable au goût et ne fatiguant pas l'estomac, c'est la nourriture liquide par excellence, celle qui est la plus vite et la plus facilement assimilée.



BRASSERIE CHAMPLAIN
BRASSERIE INDEPENDANTE CANADIENNE FRANCAISE

IL EST PROUVÉ

par des milliers et des milliers de lettres de femmes et de médecins que les bonnes PILULES ROUGES sont ce qu'il y a de mieux dans le traitement des maux suivants:

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Douleurs de dos, de reins
Irregularités
Troubles internes
essentiellement féminins
Périodes douloureuses

(symptômes ou conséquences de l'ANEMIE)
Mais il faut que ce soient les véritables

PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue S-Denis, Montréal.



NOTES ET COMMENTAIRES

(suite)

désintéresse pas de l'administration de son pays.

Chez nous, nous, descendons de race française, nous ne nous émouvons pas pour si peu. En effet, notre gouvernement a à sa tête, un procureur général qui, en outre d'être Premier-ministre, a les titres suivants: il est directeur des Compagnies North American Life Assurance Co., Metropolitan Life Assurance Co., Sun Life Insurance Co., Liverpool, Manitoba Fire Insurance Co., National Liverpool Fire Ins. Co., Globe Indemnity Fire Ins. Co., of Canada, la Caisse d'Economie de Québec, le Royal Trust Co. et Lucerne dans Québec. De plus, imaginez, il est l'aviséur légal des chemins de fer canadiens nationaux, et comme tel, nous ne doutons pas qu'il doive recevoir une rémunération.

Or, toutes ces compagnies, au bureau de direction desquelles siège notre procureur-général, ont affaires avec le public.

Imaginons le cas où l'une d'elles se rende coupable d'exploitation. (Peut-on imaginer un tel cas, lorsque notre procureur-général siège sur le bureau de ces compagnies?) Tout de même, ne soyons pas naïfs, imaginons ce cas. Ces compagnies ne seraient-elles pas favorisées des directives du procureur-général? L'esprit humain se refuse à croire un peu le contraire, comme la logique humaine se refuse aussi de croire que l'on puisse à la fois servir deux maîtres, c. a. d. sa province et les compagnies qui constituent un trust formidable, celui de l'assurance. Un procureur-général, c'est-à-dire l'homme désigné par le peuple pour administrer la justice, doit, il nous semble, avoir les mains libres. Pourquoi le nôtre ne les aurait-il pas? Est-ce que l'esprit de logique et de justice est si faussé dans le camp libéral, qu'il faille le redire à la population?

M. DUPLESSIS.

Dans son programme et dans ses discours à travers toute la province, notre chef d'opposition, M. Duplessis, a dit ces paroles excessivement graves et d'une portée excessivement sérieuse: "Je ne permettrai jamais à un de mes députés ou à un de mes ministres d'être directeur d'une compagnie faisant affaire avec le public.

Autrement dit, je ne permettrai jamais qu'un député élu par le peuple puisse être comparse d'une compagnie qui exploitera le public, et en d'autres termes, je veux que mon gouvernement soit foncièrement honnête et sauvegarde les intérêts du peuple, au préjudice des politiciens et des politiciens.

Nous n'avons entendu de telles paroles que du chef de l'opposition.

Ni M. Taschereau ni ses députés, ni les partisans de l'Action Libérale Nationale n'ont proclamé un principe aussi sain pour la régie de la chose publique. Ah, si les croix de feu vivaient dans notre province!

M. CHS. A. PAQUET.

Béatement, car la simplicité est toujours bête, le Courrier-Sentinel nous a donné des détails des concessions obtenues par M. Chs. A. Paquet, député de Montmagny, concernant l'échange de lots qu'il a réussi à obtenir des compagnies qui avaient une hypothèque sur nos réserves forestières.

Pour 191 lots patentés, formant un total de 18,066 acres que le gouvernement a obtenus des compagnies, à ces compagnies, il a dû donner 585 lots, formant un total de 56,364 acres.

Trois pour un, comme a dit le Courrier-Sentinel, c'est-à-dire pour 18,000 acres de récupérés, 58,000 de perdus. Imaginez le travail, nous dit le Courrier-Sentinel, qu'il a fallu à M. Paquet pour faire une telle transaction. Oui, nous l'imaginons bien, et nous n'en sommes aucunement surpris, et si le parti libéral continue d'adopter cette politique, dans 5 ans, la Couronne n'aura plus de réserve forestière. Imaginez le travail qu'il va falloir au Gouvernement Libéral pour céder ainsi le plus beau du patrimoine que nous ayons et qui nous a été légué par nos ancêtres à la sueur de leurs fronts. Ah, nous ne pouvons pas nous empêcher de dire qu'il faut imaginer une dégénérescence patriotique à laquelle les fêtes du quadri-centenaire de Cartier ne nous auraient certainement pas fait songer, et l'on veut nous faire croire que M. Paquet est un as. Il est certainement un as dans sa sphère.

AU COLLEGE DE SAINTE-ANNE DE LA POCATIERE

GRAND CONCERT

Mercredi, le 17 octobre, à 7.30 hres, il y aura un grand concert au Collège de Sainte-Anne de la Pocatière, donné par M. Edmond Boucher, le célèbre baryton de Boston. et M. Antoine Montreuil, violoniste de Québec, ancien élève de M. Hayot, de Paris.

Entrée: 0.50 et 0.35.

NOTES LOCALES

MAISONS A VENDRE OU A LOUER

Maisons à vendre ou à louer dans différents quartiers de la ville.

S'adresser à:—

GEO. E. FOURNIER
Rue de la Gare,
Montmagny.

M. et Mme Octave Laberge et leurs enfants sont revenus jeudi dernier d'un voyage de huit jours à Montréal, Oka et Sainte-Adèle de Terrebonne. Au cours de leur voyage, ils ont rendu visite à leur fille, Mme Armand Tardif, d'Oka, et à leur nièce, la Rév. Sr. St-Arthur-Marie (née Lucie Fournier), de la Congrégation de Notre-Dame.

M. et Mme Edmond Bernier et leur fille, Solange, ainsi que M. et Mme Napoléon Cloutier, du Cap Saint-Ignace, sont de retour d'une promenade d'une semaine à Montréal, les invités de parents et d'amis.

AVEC OCTOBRE — VOICI L'AUTOMNE.

Octobre, à la maison Geo. E. Fournier sera rempli d'offres merveilleuses, de marchandises de qualité, à prix surprenants par leur Bon marché. Superbes manteaux garnis de fourrure, chez:

GEO. E. FOURNIER
Rue de la Gare,
Montmagny.

M. et Mme Amable Létourneau, M. et Mme Adrien Falardeau, de Québec, ainsi que Mlle A. Ménard, de Montmagny, se sont rendus, dimanche dernier à Sainte-Anne de la Pocatière, visiter M. P. E. Létourneau, étudiant au Collège.

M. le notaire Marcel LaRue, de Saint-Raymond, était, mercredi, de passage en notre ville.

REPARATIONS AU MANEGE MILITAIRE

On est actuellement à exécuter des réparations importantes au Manège Militaire de notre ville. Ces travaux, défrayés par le Ministère de la Milice d'Ottawa, se font sous la direction de M. Numa Beaumont, entrepreneur, qui en a obtenu le contrat.

Les principales améliorations à noter sont la réfection complète du plancher de l'édifice qui sera à l'avenir de béton, de même que la base des quatre canons placés en face du Manège. L'intérieur de la bâtisse, la toiture, de même que les ouvertures seront peinturées. Des réparations seront aussi faites à la clôture et au trottoir.

Ces travaux, qui dureront environ un mois, procureront du travail à une équipe d'une dizaine d'hommes.

M. Jos. C. Hébert, notaire, gérant de notre journal, est allé assister au Congrès de la Presse Hebdomadaire de Langue Française, qui a été tenu à Québec, samedi et lundi derniers.

Charmanes robes en Travel Tweed à prix très économiques. —différentes couleurs— différentes grandeurs— au Bas prix de \$2.29. —chez:

GEO. E. FOURNIER,
Rue de la Gare,
Montmagny.

M. et Mme J. Ernest Baril, le R. Frère Clément, de la Congrégation Sainte-Croix, MM. Clément et J. Marie Baril, Mlle Thérèse et Germaine Baril, Mme Emile Carignan M. et Mme Maurice Carignan, M. et Mme Chs. Ed. Carignan, M. et Mme Léon Carignan, M. J. Marie Carignan, Mlle Céline et Véronique Carignan, M. Adélard Moras, tous de Gentilly, M. et Mme Geo. Giasson, et Mlle Florida Coulombe, de Québec, étaient de passage en notre ville, à l'occasion des funérailles de Mme Paul Carignan.

Mlle Alvine Dubé est de retour d'une promenade à Tourville, l'invitée de son amie, Mlle Marie-Anne Caron.

M. et Mme Emile Collin et leur famille se sont rendus à Montréal, cette semaine, assister à un banquet donné à l'hôtel Queen's, en l'honneur de leurs amis, M. et Mme J. A. Marcotte, à l'occasion de leur 25ième anniversaire de mariage.

ATTENTION

Toutes les personnes ayant en leur possession une machine à coudre défectueuse, quelle que soit la marque, n'ont qu'à s'adresser à M. EDMOND LAINNESSE, représentant de la Cie Singer, rue du Dépôt, MONTMAGNY.

M. Lainesse se tient toujours à la disposition du public, et il se rendra immédiatement à la demande qui lui sera faite.

MM. Henri Ducharme et Wilfrid Gagnon, de Magog, J. E. Daigle et Hervé Robichaud, de Granby, Shefford, et J. P. Bernard, de Farnham, Missouri, étaient de passage au bureau de la Cie A. Bélanger, Ltée, au commencement de la semaine.

M. Ludger Tondreau, de Montmagny, était, dimanche et lundi, en visite chez son père, M. J. Eugène Tondreau.

Les nombreux amis de M. Edwin Bélanger, apprendront sans doute avec intérêt que notre jeune concitoyen, dont le talent de violoniste est bien connu, s'est embarqué à Québec, ces jours derniers, à bord de l'"Alaunia" de la ligne Cunard, et qu'il est maintenant rendu à Londres, Angleterre, où il passera trois mois pour suivre des cours de virtuosité, sous la direction des plus grandes autorités en violon. Il doit ensuite se rendre à Paris pour continuer ses études musicales.

Nos félicitations à M. le Dr Ph. Richard, Sr., qui a été nommé, pour un nouveau terme de trois ans, examinateur du Collège des médecins-chirurgiens, pour les examens d'admission au doctorat. M. le Dr Richard a déjà occupé cette charge importante pendant quinze ans.

Voulez-vous...

Un joli chapeau,
Un bon chapeau,
Un chapeau Bon marché,

Allez à la seule maison de nouveautés, la maison...

GEO. E. FOURNIER
Rue de la Gare,
Montmagny.

M. et Mme Roméo Lemoine, de Thetford Mines, étaient en voyage de noces à Montmagny, mercredi dernier, les invités de leur oncle, M. Napoléon Thibault, et autres parents.

M. et Mme Allys Belisle, de Lévis, M. et Mme Napoléon Cloutier, du Cap Saint-Ignace, M. et Mme Jos. D. Fortin, de l'Anse-à-Gilles, étaient, dimanche, en visite chez M. et Mme Edmond Bernier.

M. Oscar Létourneau était de passage dans notre ville, au cours de la semaine dernière, de retour d'un voyage de quelques mois.

Ne manquez pas de profiter de la grande réduction que j'offre pour quelques jours, sur un lot d'échantillons et de balances de pièces de soie naturelle et de rayon, que je vendrai à 49c et 59c la verg.

MLLE V. DION,
Rue Saint-Louis,
Montmagny.

M. Jos. C. Hébert, notaire, directeur de notre journal, Mlle Marguerite Hébert, M. Louis-Philippe Hébert, ainsi que Mlle Louisiane Robin, sont allés à Beauceville, dimanche, assister au banquet offert aux membres de l'Association des Journaux Hebdomadaires Canadiens Français, par le maire de Beauceville, M. le Dr Jos. Desrochers. Ils ont aussi assisté à la réception faite aux congressistes par M. J. Ed. Fortin, M.P.P., président-honoraire de l'Association et Mme Fortin, de même qu'à la réception faite ensuite aux congressistes à Sainte-Marie de Beauce, par la Chambre de Commerce locale et par M. J. M. Carette, éditeur du "Guide".

M. J. Emile Collin, président de la Manufacture de Meubles de Montmagny, vient d'acheter du Trust General du Canada, les bâtisses situées actuellement inoccupées de la Machine Agricole: la Fonderie, la forge, le laminoir (rolling-mill), les bâtisses du pouvoir, les hangars, magasins et entrepôts. M. Collin fera, d'ici à quelque temps, la démolition de toutes ces bâtisses. Il ne restera plus alors sur le terrain occupé par l'ancienne Machine Agricole, que l'immeuble loué par la Manufacture de Soie de Montmagny, l'usine (machine-shop) et l'entrepôt occupé par Tudhope Anderson Co.

M. Edmond Gaudreau a passé une couple de jours chez son neveu, M. Arthur Coulombe.

MM. Amable Gaudreau, de Sainte-Apolline, et Thomas Gaudreau, de Notre-Dame du Rosaire, étaient à Montmagny, samedi, pour assister aux funérailles de Mme Paul Carignan. Ils ont aussi rendu visite à leur frère, M. Cléophas Gendreau et leur beau-frère, M. Arthur Coulombe.

CREPE IMPRIME

Je viens de recevoir un lot de soie imprimée dans les couleurs et les patrons les plus nouveaux.

Valeur régulière de \$1.25 à \$1.50 la verge, pour vendre à \$1.00

MLLE V. DION,
Rue Saint-Louis,
Montmagny.

BAPTEMES

Le 4 octobre, a été baptisée Marie-Lise-Fabiola, fille de M. et Mme Paul Carignan.

Parrain: M. le Dr J. Raoul Baril; marraine: Mlle Germaine Baril, de Gentilly, oncle et tante de l'enfant.

Le même jour, l'épouse de M. Armand Gaumond, mouleur, (née Céclie Thériault), une fille baptisée sous les noms de Marie-Thérèse-Ghislaine. Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Thériault, grands-parents de l'enfant.

Le 9 octobre, Joseph-Léo-Paul-André, fils de M. Ephrem Grégoire, électricien, et de Mme Mary McCarthy.

Parrain: M. Léo-Paul Ringuet, marraine: Mme Eva Duval.

Le 9 octobre, a aussi été baptisée Marie-Madeleine-Nancy, Denise, fille de M. et Mme Frank Thibault, (née Julia Blanchet).

Parrain et marraine: M. et Mme Xavier Dionne.

AU CINEMA

Le film intitulé "Le Maître de Forges" qui a été présenté cette semaine au théâtre des Chevaliers de Colomb a remporté un grand succès. Une foule nombreuse d'amateurs s'assistent à chacune des représentations de mercredi et jeudi soir.

La semaine prochaine, la direction présentera de nouveau un magnifique programme qui ne manquera certainement pas d'intéresser le public.

SOIE TAFFETAS

Je viens de recevoir un lot de soie taffeta, de même que du crêpe tweed (imitation d'étoffe), et de la dernière nouveauté, dans les couleurs rouge-vin, brun, bleu-marin et noir et blanc.

MLLE V. DION,
Rue Saint-Louis,
Montmagny.

M. et Mme Napoléon Poirier, jr., recevaient, dimanche, leurs parents et amis, à l'occasion du mariage de leur fils, Louis, avec Mlle Annette Morneau, de Saint-Aubert.

MM. Thomas Tremblay et Philippe Rousseau, avocats, de notre ville, de même que M. Jos. C. Hébert, gérant de notre journal, sont allés assister lundi soir, au banquet qui a été donné au Château Frontenac, pour clôturer le troisième Congrès de l'Association des Journaux Hebdomadaires de Langue Française du Canada.

MARIAGE

Le 3 octobre, en l'Eglise de St-Aubert de L'Islet, a été célébré le mariage de M. Louis Poirier, fils de M. Napoléon Poirier, Jr, de Montmagny, avec Mlle Annette Morneau, fille de M. Edmond Morneau, de Saint-Aubert.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Chénard, curé de la paroisse. Un joli programme musical fut exécuté par les jeunes filles de la paroisse, parmi lesquelles on remarquait deux sœurs de la mariée, Mlle Martine et Monique Morneau, qui rendirent avec succès le beau cantique: "L'Ange et l'Amour". L'Eglise était magnifiquement décorée pour la circonstance. La mariée, qui était accompagnée de son père, portait une toilette de velours rouge foncé avec fourrure d'écureuil. Son bouquet se composait de roses et de muguet. Le marié avait pour témoin son père, M. Nap.

LES MARCHES

BEURRE ET FROMAGE

PRIX DE REMISE DE LA COOPERATIVE FEDEREE

Semaine finissant le 6 octobre.

BEURRE FRAIS

No 1 pasteurisé 19 3-16
No 1 non Pasteurisé 18 11-16
No 2 18 3-16

FROMAGE

BLANC
No 1 9½c.
No 2 8½c.
COLORE
No 1 9 11-16c.
No 2 8 11-16c.

TRES IMPORTANT

Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et de fromage.

PORCS ABATTUS

No 1 10½c. la lb
No 2 9½c. la lb
No 3 8½c. la lb

VEAUX ABATTUS

engraissés au lait

Bon 10c. la lb.
Moyen 9c. la lb.
Commun 6c. la lb.

ENCHERES DE L'U. C. C.

Mardi le 9 octobre

BEURRE

No. 1 pasteurisé:
530 boîtes à 20c. la lb.
No. 2 pasteurisé:
60 boîtes à 19½c. la lb

FROMAGE

No 1 blanc:
225 boîtes à 9 5-16 la lb.
No. 1 coloré:
200 boîtes à 10c. la lb.

Ces ventes sont organisées par l'U.C.C. sous la direction de M. Clinton Henderson, gérant de ces ventes pour le Comptoir Coopératif de l'U. C. C. Ltée.

MARCHE LOCAL

Beurre de beurrierie: détail, 0.23
Au comptoir de la beurrierie, selon la quantité: 20c. 21c. 22c. 23c
Beurre de ferme: 0.20
Oeufs frais A 1: 0.35
Oeufs frais, A. gros, 0.30
Oeufs frais, A. Moyens, 0.28
Oeufs frais, poulettes, 0.23

Poulets du printemps, 5 à 6 livres, choix, 0.20
No 1 0.18
No 2 0.15
Poules No 1 0.15
Poules No 2 0.13
Patates, 60 lbs, 0.30

Poirier, Jr.

Après un succulent repas servi à la résidence de M. Morneau, les nouveaux époux partirent en voyage de noces.

Nous souhaitons à M. et Mme Poirier un bonheur sans lendemain.

Mlle Simonne Bernier, de Québec, accompagnée de son ami, M. René Lacasse, était, dimanche, chez sa tante, Mme Arthur Coulombe.

ANNONCEZ DANS LE PEUPLE

MLLE PAULE

Experte-coiffeuse, de New-York et Montmagny, qui vient d'ouvrir un salon de beauté à l'Hôtel Montmagny Inn, vous invite cordialement d'aller visiter son salon.

Mlle Paule se spécialise dans les ondules permanentes à l'huile, ondules à l'eau, le massage de la figure, la manucure, la coupe de cheveux, etc.



GRANDE REDUCTION

Je viens de recevoir un lot d'échantillons et de balance de pièces de soie naturelle et de rayon, que je vendrai à grande réduction d'ici à quelques jours.

Je vendrai à 49c. et 59c. la verge, ce qui se vendait régulièrement de 85c. à 1.10.

Comme la quantité est limitée, hâtez-vous de venir faire votre choix.

MLLE V. DION,
RUE SAINT-LOUIS,
MONTMAGNY.

25 Chambres



Modernes

HOTEL MONTMAGNY INN

A.-J.-B. NORMAND, prop.

Auberge agréablement sise au bord de l'eau — au confluent de la Rivière du Sud et du Bras St-Nicholas, — le long de la route Nationale.

LE MEILLEUR HOTEL A MONTMAGNY

Chambres et Repas de choix.
Comfort et Service empressé.

RENDEZ-VOUS du public voyageur et touristique.